

Intégration de la Santé au travail dans les formations des futurs éleveurs.

Tutrices :

DESTREZ Alexandra

GAILLARD Claire

Commanditaires :

BELLEC Thierry

TOURNE Mathias

ARRIALH Laurie

BAILLY-SALINS Apolline

DE ALMEIDA E SILVA Nicolas

POYARD Emilie

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des enseignants et étudiants qui ont bien voulu participer à cette étude.

Nous remercions également nos encadrant à AgroSup Dijon Claire Gaillard et Alexandra Destrez ainsi que les commanditaires Thierry Bellec et Mathias Tourne.

TABLE DES MATIERES

Liste des abréviations	1
Liste des figures	2
Liste des tableaux	3
Liste des annexes.....	4
Introduction	2
1. Contexte	4
1.1. Quelques définitions.....	4
1.2. La santé des éleveurs.....	4
1.3. La prise en compte de la santé dans les formations agricoles.....	8
1.4. Les établissements et formations de l'enseignement agricole.....	12
1.5. Hypothèses de travail	14
2. Matériels & Méthodes	14
2.1. Entretiens avec les enseignants, infirmières et référent sécurité.....	14
2.1.1. Guide d'entretien.....	14
2.1.2. Echantillon	16
2.2. Questionnaires pour les élèves/étudiants.....	18
2.3. Traitement des données	18
3. Résultats	20
3.1. Analyse descriptive	20
3.1.1. Les entretiens semi-directifs.....	20
3.1.2. Les questionnaires étudiants.....	28
3.1.3. Les initiatives pédagogiques rencontrées	32
3.1.3.1. Les initiatives opportunistes :.....	34
3.1.3.2. Les initiatives pédagogiques novatrices :.....	40
3.2. Tests exacts de Fisher.....	44
3.2.1. Localisation	44
3.2.2. Initiatives	44
3.2.3. Définition	44
4. Discussion	44
5. Conclusion.....	53
Bibliographie :.....	55
Annexes.....	1

LISTE DES ABREVIATIONS

ACM : analyse de correspondances multiples

ACSE : analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole

Bac professionnel : baccalauréat professionnel

BPREA : brevet professionnel responsable d'exploitation agricole

BTS : brevet de technicien supérieur

CAP : certificat d'aptitude professionnelle

CFA : centre de formation d'apprentis

CFPPA : centre de formation professionnelle et de promotion agricole

CGEA : conduite et gestion de l'entreprise agricole

CUMA : coopérative d'utilisation de matériel agricole

DUER : document unique d'évaluation des risques

EA : exploitation agricole

EPS : éducation physique et sportive

Idele : institut de l'élevage

INRA : institut national de la recherche agronomique

INSEE : institut national de la statistique et des études économiques

MAA : ministère de l'agriculture et de l'alimentation

MFR : maisons familiales rurales

MSA : mutualité sociale agricole

OMS : organisation mondiale de la Santé

ONISEP : office national d'information sur les enseignements et les professions

PA : productions animales

RMT : réseau mixte technologique

STAV : sciences et technologies de l'agronomie et du vivant

TMS : troubles musculo-squelettiques

TP : travaux pratiques

LISTE DES FIGURES

Figure 3 : Diversité des supports pédagogiques utilisés par les enseignants pour aborder la santé	19
Figure 4 : Présence de l'aspect physique et/ou mental dans la définition de santé.....	19
Figure 5 : Types d'intervention utilisés par les enseignants.....	19
Figure 6 : Fréquence à laquelle la santé est abordée	21
Figure 7 : Evolution de l'intégration de la santé dans les formations agricoles.....	21
Figure 8 : Comment est abordée la santé mentale par les enquêtés	21
Figure 9 : Pourquoi les apprenants sont-ils plus ou moins réceptifs ?	23
Figure 10 : Evaluation de la réceptivité des apprenants par les enseignants.....	23
Figure 11 : Les apprenants issus du milieu agricole sont-ils plus réceptifs à la question de la santé au travail ?.....	23
Figure 12 : Comment rendre les apprenants plus réceptifs ?	23
Figure 13 : Intégration de la santé dans la formation agricole	23
Figure 14 : Formation des enseignants enquêtés	23
Figure 15 : Les disciplines permettant d'aborder la santé au mieux selon les enquêtés.....	25
Figure 16 : Une meilleure prévention de la santé au travail durant la formation est-elle utile ?	27
Figure 17 : Réponses à la question "Si elle est abordée, la santé au travail est-elle abordée dans : "	27
Figure 18 : Réponses à la question "Pensez-vous qu'on parle assez de santé mentale dans votre formation ?"	29
Figure 19 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ?"	29
Figure 20 : Dendrogramme de la classification ascendante hiérarchique à partir des composantes principales de l'ACM.....	19
Figure 21 : Représentation des trois clusters définis par la classification ascendante hiérarchique	18

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : <i>Proportion des diplômés de Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), Bac professionnel agricole et Brevet des Techniciens Supérieur agricoles (BTS) exerçant la profession d'agriculteur, aide familial ou ouvrier agricole 33 mois après leur diplôme (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2015)</i>	11
Tableau 2 : Répartition des enquêtés en fonction de leur profession	15
Tableau 3 : <i>Classement des répondants selon le sexe et la formation</i>	17
Tableau 4 : <i>Codage et signification des variables synthétiques</i>	17
Tableau 5 : <i>Nombre de répondants et d'établissements concernés par région et par statut d'établissement</i>	27
Tableau 6 : <i>Réponses à la question "La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation ?"</i>	27
Tableau 7 : <i>Réponses à la question "Si la santé est abordée, quels aspects ?"</i> Erreur ! Signet non défini.	
Tableau 8 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs élèves ?" avec indication du poids (importance) de chaque réponse	29
Tableau 9 : <i>Présentation des répondants par formation</i>	31
Tableau 10 : <i>Réponses à la question « Si elle est abordée, la santé au travail est-elle abordée dans : » par formation</i>	33
Tableau 11 : <i>Croisement de différentes variables avec la variable Region par un test exact de Fisher</i>	43
Tableau 12 : <i>Tableau croisé dynamique des variables DefSante et Ini_pratheorique, et p-value du test statistique</i>	43
Tableau 13 : <i>Tableau croisé dynamique des variables AssezSanté et Comment_social, et p-value du test statistique.</i>	43

LISTE DES ANNEXES

<i>Annexe 1 : Liste des établissements contactés.....</i>	<i>1</i>
<i>Annexe 2 : Guide d'entretiens pour les enseignants</i>	<i>5</i>
<i>Annexe 3 : Questionnaires en ligne à destination des étudiants</i>	<i>9</i>
<i>Annexe 4 : Variables et modalités issues des enquêtes enseignants identifiées pour l'analyse descriptive</i>	<i>12</i>
<i>Annexe 5 : Réponses aux questions "La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation agricole ?" et "Avez-vous jugé ces interventions utiles ?" par formation.....</i>	<i>13</i>
<i>Annexe 6 : Réponses à la question "Pensez-vous qu'on parle assez de santé mentale dans votre formation ?" par formation</i>	<i>14</i>
<i>Annexe 7 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ?" par formation</i>	<i>15</i>
<i>Annexe 8 : Réponses à la question : "Selon vous, quelle serait la forme pédagogique la mieux adaptée pour parler de santé mentale dans votre formation ?" par formation</i>	<i>16</i>
<i>Annexe 9 : Tableau récapitulatif du recensement des initiatives pédagogiques permettant d'aborder la santé au travail en élevage</i>	<i>17</i>
<i>Annexe 10 : Analyse multivariée.....</i>	<i>18</i>

INTRODUCTION

Le travail dans le secteur de l'élevage affecte la santé des éleveurs. Cet impact peut être bénéfique lorsque le travail est source d'activité physique, de relations sociales et de contacts avec les animaux, participant ainsi à l'épanouissement personnel de l'éleveur. Lorsqu'il est mal géré, le travail peut également être source d'usure physique, de blessures et de stress. La préservation de la santé n'est pas toujours une préoccupation dans le monde de l'élevage. Fort de ce constat, le groupe "Santé au travail" du Réseau Mixte Technologique (RMT) Travail en élevage s'interroge sur les raisons pour lesquelles les éleveurs, pourtant conscients des risques encourus, ne se protègent pas suffisamment et ne font pas de la préservation de leur santé une priorité. L'enseignement est une période privilégiée pour sensibiliser les futurs éleveurs aux risques professionnels. Ainsi, le RMT souhaite savoir comment cette question de la santé est abordée dans le cadre de la formation agricole. L'objectif est de faire un état des lieux de l'intégration de la santé dans la formation agricole. Une première étude menée par des étudiants d'AgroSup Dijon en 2017 auprès d'enseignants de formation agricole a permis d'éclairer la place de la santé dans les référentiels de diplôme et dans les enseignements. Le projet se poursuit pour approfondir l'approche qualitative de l'enseignement de la santé au travail en élevage dans les formations agricoles, et notamment en ce qui concerne la santé mentale peu traitée.

1. CONTEXTE

1.1. Quelques définitions

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme “un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité” (OMS, 1948). Cette définition est la même depuis 1946 (OMS, 2016). Il semble important de souligner l'évocation du bien-être mental dans cette définition. En effet, dans l'étude menée en 2017 sur l'intégration de la prévention de la santé dans les formation agricoles (Dechavanne, et al., 2017), cet aspect de la santé était rarement mis en avant par les enseignants interrogés. La santé mentale est définie comme un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté (OMS, 2016). Dans ce sens positif, la santé mentale est “le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté.” (OMS, 2016).

L'altération de la santé au travail est liée aux risques du métier, c'est-à-dire aux dangers auxquels le travailleur peut être exposé. Ces dangers ont des probabilités d'apparition différentes associés à des niveaux de gravité différents (Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche & Mutualité Sociale Agricole, 2011). Le stress au travail est un exemple de risque qui peut affecter la santé à la fois physique et mentale (Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail, 2017 ; Zawieja & Guarnieri, 2014). Il est défini comme l'ensemble des processus d'adaptation physiques et/ou psychologiques, en réponse à une situation vécue comme agressive (Zawieja & Guarnieri, 2014). Une situation de stress peut être observée chez des travailleurs “à partir du moment où ce que l'on exige d'eux sur le plan professionnel dépasse leur capacité à satisfaire ces exigences” (Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail, 2017). L'épuisement professionnel, ou burn-out, est aussi un exemple de risque psychosocial portant atteinte à l'intégrité physique ou mentale. Ce dernier est défini par la Mutualité Sociale Agricole (MSA) comme une dégradation du bien-être de l'agriculteur au travail pouvant être identifiée par 3 situations : l'épuisement émotionnel, le cynisme vis-à-vis de l'activité professionnelle et une diminution de l'accomplissement personnel au travail (MSA, 2017). Les atteintes à la santé physique au travail reconnues par la MSA sont les accidents du travail et les maladies professionnelles. Les accidents sont des événements soudains qui occasionnent des dommages corporels. Les maladies professionnelles doivent être la conséquence directe à une exposition à un risque physique, chimique ou biologique lors de l'activité professionnelle (Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche & Mutualité Sociale Agricole, 2011).

1.2. La santé des éleveurs

L'étude de la santé mentale en élevage nécessite de prendre en considération un grand nombre de thèmes : économiques, sociaux, techniques, culturels, organisationnels et familiaux (Spoljar, 2015). Ce sont autant d'enjeux qui peuvent impacter la santé. Les paragraphes suivants démontrent que le travail de l'éleveur est sujet à de multiples causes de dégradation de la santé, aussi bien physique que mentale, en lien avec ces thèmes.

Les principaux risques du métier identifiés par les éleveurs eux-mêmes sont les animaux, le stress lié à la conjoncture et aux relations avec le monde non-agricole, le bruit, les charges lourdes et les produits désinfectants (Depoudent et al., 2015). Ainsi la santé physique, même si elle est majoritairement mentionnée, n'est pas le seul domaine dans lequel se dressent des inquiétudes. Selon la MSA, le milieu agricole est marqué par un état préoccupant de la santé mentale. Les chiffres parlent d'un suicide tous les 2 jours. En 2010, 166 suicides ont été dénombrés. Suite à ce constat, une cellule pluridisciplinaire de prévention a été ouverte. En 2014 ont ainsi été détectées et accompagnées 966 situations de fragilisation, dont 31% étaient urgentes et graves. Au niveau des profils, 38% se situaient dans la tranche d'âge 45-54 ans et les exploitants agricoles (73%) sont plus concernés que les salariés (23%) (Vieuille, 2015 ; Khireddine-Medouni et al., 2016).

Suite à la publication de ces chiffres préoccupants, la MSA a décidé de placer les risques psychosociaux parmi l'un des six piliers d'action de son plan santé et sécurité au travail 2016-2020, et définit les risques psychosociaux comme un enjeu majeur en matière de santé publique. Elle a mis en place des dispositifs afin de lutter contre ces risques et contre l'épuisement professionnel. L'aide au répit permet ainsi aux agriculteurs qui en ont besoin d'avoir accès à une évaluation de la situation par un travailleur social ainsi qu'à la construction d'un plan d'action et d'un remplacement de 7 à 10 jours sur l'exploitation pour permettre à l'agriculteur de prendre des vacances (MSA, 2017). Cependant la MSA dresse aussi le constat que ces risques sont mal identifiés, mal définis juridiquement, et mal quantifiés statistiquement ce qui les rend compliqués à prévenir (Vieuille, 2016).

Dans une publication de Production Laitière Moderne de 2003, des professionnels de la santé confirment la nécessité d'agir sur les deux composantes de la santé, physique et mentale, en affirmant que l'aspect psychologique a été minoré au bénéfice de l'aspect physique (Cobesco, 2003). Ce constat d'une dégradation mentale est la traduction d'un nombre important de risques psychosociaux auxquels sont confrontés les éleveurs. Sont identifiés l'isolement et le regard médiatisé de la société. Après que les agriculteurs aient intensifié leur production pour nourrir la planète comme on le leur demandait, le développement est désormais jugé négativement, donnant à l'agriculteur le mauvais rôle (Zawieja & Guarnieri, 2014). Les agriculteurs renvoient souvent une image d'autonomie et d'indépendance alors qu'en réalité il règne un sentiment d'incertitude et de perte de contrôle face aux aléas climatiques (Zawieja & Guarnieri, 2014) mais aussi face à la nécessité de se former et de s'adapter à un métier de plus en plus technique (Cobesco, 2003). Un contrôle de plus en plus fort de la société est également en cause au travers des normes environnementales, de la Politique Agricole Commune, et de l'opinion publique, tout comme une vulnérabilité économique et un accroissement des contraintes administratives. Autant de facteurs qui réduisent l'aptitude des éleveurs à anticiper l'avenir et à trouver de l'utilité et de la reconnaissance dans l'exercice de leur fonction (Zawieja & Guarnieri, 2014 ; Cobesco, 2003).

Aujourd'hui les éleveurs disposent de moyens pour se protéger des risques portant atteinte à la santé. Un atelier "Favoriser la prévention santé" tenu en novembre 2015 lors des 4èmes Rencontres nationales travail en élevage organisées par le RMT travail en élevage a mis en avant un manque d'utilisation de ces moyens, notamment en ateliers porcins, cunicoles et de volailles. Ils ont tenté, plus que d'en identifier les causes, de déterminer des moyens d'améliorer la situation. Le principal constat est celui d'un déficit de perception d'une dégradation de la santé par les éleveurs eux-mêmes. En effet les maladies professionnelles les plus reconnues du secteur, qui sont les problèmes articulaires et les troubles musculo-squelettiques (TMS), ne sont pas mentionnées par ces derniers (De Torcy & Pailleux, 2015).

Il ressort que, pour sensibiliser les acteurs, il est nécessaire d'attacher de l'importance à la présentation d'informations issues d'études scientifiques mentionnant des indicateurs, ou présentées par des experts pour leur apporter plus de poids. Des témoignages de victimes, mais aussi le besoin de faire évoluer les normes professionnelles sont également importants. En effet, d'après De Torcy et Pailleux, les agriculteurs accordent de l'importance au regard de leurs pairs et particulièrement à celui des anciens qui ne disposaient pas des moyens de protection actuels. De plus, l'élevage cunicole soulève un autre problème : celui de la prépondérance de l'aspect économique par rapport à la santé dans les décisions. Il est fréquent dans cette production, mais peut se retrouver ponctuellement dans d'autres. La santé et la sécurité sont en effet parfois jugées secondaires par rapport aux préoccupations technico-économiques (De Torcy & Pailleux, 2015).

Pour autant, le principal facteur de prise de conscience des risques pour la santé, en particulier physique mais aussi mentale, reste encore l'accident ; qu'il soit personnel ou dans l'entourage proche, il est la plupart du temps la cause d'un changement de pratique (Depoudent et al., 2015).

Afin d'améliorer cette prise de conscience, la prévention dans la formation des futurs éleveurs est importante. La question de la santé au travail est d'ailleurs l'un des quatre axes structurant le programme actuel (2014-2018) du RMT Travail. Ce groupe mixte est directement impliqué dans les questions de santé au travail et de prévention des risques professionnels en élevage (Madelrieux, 2015).

1.3. La prise en compte de la santé dans les formations agricoles

L'enjeu est de taille pour l'enseignement agricole : il s'agit de prévenir la préservation de la santé au travail dès la formation des agriculteurs pour éviter des installations dans des situations à risques. Ainsi la professionnalisation des équipes pédagogiques et de direction est un objectif pour le ministère en charge de l'agriculture (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2016). Ainsi l'Etat considère comme cruciales l'information et la formation des maîtres de stage ou d'apprentissage, méritant de ce fait une attention particulière. La convention cadre pour l'intégration de la santé et de la sécurité au travail dans l'enseignement agricole signée en 2012 par le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation (MAA), la MSA et le Ministère en charge du travail, est alors considérée comme « un outil pertinent et approprié » (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2016).

D'après Bischoff *et al.*, l'enseignement de la santé mentale est avant tout pris en compte pour répondre à une stratégie de santé publique de l'Etat (harcèlement, addictions, éducation sexuelle). En effet, elle n'est abordée que dans le sens du développement personnel des adolescents, et non pas en lien avec les risques que peut présenter le métier d'agriculteur, même au sein des établissements de l'enseignement agricole. Elle est présentée par le gouvernement comme un sujet pluridisciplinaire. Cet enseignement doit alors articuler les sciences techniques et sociales (Bischoff *et al.*, 2008) et doit préférentiellement être abordée avec une pédagogie de projet (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2017). Cette pédagogie permet de générer un apprentissage, ou dans le cas de la santé au travail, une sensibilisation auprès des élèves via la réalisation d'une production concrète (Eductice). Cette stratégie doit être portée par l'établissement et doit associer les jeunes et leur famille (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2017). Cependant, la question de la santé semble le plus souvent être traitée de manière conceptuelle par les professeurs d'économie-gestion (Bischoff *et al.*, 2008).

Dans un livre présentant la méthode Bilan Travail de l'INRA, l'apprentissage et l'enseignement de l'organisation du travail en élevage dans les formations agricoles sont présentés comme une solution à un meilleur bien-être et à une diminution des risques physiques dans les exploitations (Bischoff *et al.*, 2008).

Les modules et les matières enseignées dans les formations technologiques et professionnelles sont présentés dans les référentiels de diplôme, dont l'application est obligatoire par les acteurs de la formation agricole. Ce document réglementaire existe pour chaque formation, option ou spécialité. Un référentiel de diplôme est structuré en trois parties

- Le référentiel professionnel : Il est établi à partir de conseils et témoignages de professionnels du monde agricole. Il présente le contexte de l'emploi visé par la formation et situe les compétences exigées pour occuper efficacement les emplois ciblés. Ce référentiel sert de base de travail pour élaborer les référentiels de certification et de formation (Varignier, 2017).
- Le référentiel de certification : Il expose la liste des capacités exigées du candidat pour l'obtention de la certification visée, les voies d'accès à la certification et les épreuves de l'examen (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2015).
- Le référentiel de formation : Ce dernier est un document contractuel à destination des équipes pédagogiques. Il traduit les capacités à évaluer en objectif de formation et en résultat d'apprentissage à atteindre par les élèves. Chaque module ou option enseigné dans la formation est détaillé sous forme d'objectifs et sous-objectifs de formation (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation). Ces objectifs sont généraux et laissent aux enseignants une marge de manœuvre pour façonner leurs enseignements en fonction de leurs expériences et de leur sensibilité personnelle (Varignier, 2017).

D'après l'étude de Dechavanne *et al.* sur la composition des référentiels, la santé mentale n'est jamais explicitement mentionnée dans aucun référentiel.

La notion de santé physique est principalement abordée dans le sens de la sécurité au travail. En BTS ACSE, elle est intégrée à la gestion des ressources humaines d'une exploitation agricole, dans la prise en compte de la sécurité des personnes. Dans le référentiel du BPREA et du Bac professionnel CGEA, elle est décrite dans la présentation de la formation comme importante pour le responsable agricole et ses salariés au travers des risques professionnels, de la santé au travail et du bien-être animal. En STAV, elle est à peine évoquée dans la description d'un module intitulé « Gestion du vivant et des ressources ». De plus, les étudiants en Bac professionnel CGEA et STAV doivent effectuer un stage collectif intitulé « Education à la santé et au développement durable ». Il s'agit d'un stage d'une semaine visant à sensibiliser les apprenants à la sécurité et au développement durable en mettant l'accent sur l'action et sur une démarche de projet. Cependant le contenu et les modalités du stage restent à l'initiative de l'équipe pédagogique de l'établissement. Les références à la sécurité dans le référentiel du BTS PA sont plus conséquentes. Il est formulé que les futurs éleveurs doivent être capables d'évaluer ou contribuer à évaluer les risques liés au métier d'éleveur, ainsi que de manipuler des animaux en respectant les règles de sécurité et de bien-être animal. Ils sont également tenus, au travers de leur activité de management d'équipe, de porter une attention particulière à la prévention des risques professionnels. Sous forme de TP ou de TD, les notions d'ergonomie et de sécurité physique sont enseignées. Enfin, un module commun à toutes ces formations est l'éducation

Tableau 1 : Proportion des diplômés de Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), Bac professionnel agricole et Brevet des Techniciens Supérieur agricoles (BTS) exerçant la profession d'agriculteur, aide familial ou ouvrier agricole 33 mois après leur diplôme (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2015)

Formation agricole	Elèves ou Étudiants	Apprentis
CAP	10 – 15 %	20 – 25 %
Bac pro	10 – 15 %	45 – 50 %
BTS	25 – 30 %	25 – 30 %

physique et sportive. Il aborde le thème du bien-être et de l'entretien de soi au travers de l'acquisition de compétences nécessaires pour gérer sa vie physique et sociale. Ainsi, à part ce dernier enseignement, aucun cours n'est spécifiquement dédié à la santé physique. Différents aspects sont parsemés dans différents modules (Dechavanne *et al.*, 2017).

L'étude menée dans la suite de ce rapport s'intéresse à la partie formation du référentiel de diplôme, et plus particulièrement à la façon dont est gérée la marge de manœuvre par les enseignants.

1.4. Les établissements et formations de l'enseignement agricole.

L'enseignement technique agricole est dispensé dans quatre types d'établissements : les lycées agricoles, les centres de formation d'apprentis (CFA), les maisons familiales rurales (MFR) et les centres de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA). Tous ces établissements existent à la fois sous des formes publiques et privées. On compte ainsi 216 lycées publics pour 614 lycées privés, et 99 CFA publics pour 74 CFA privés sur l'ensemble du territoire français (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2012).

Les lycées agricoles accueillent chaque année 165 000 élèves et étudiants. Près de deux tiers (62 %) d'entre eux fréquentent des lycées privés. En 2010, 60 % des exploitants actifs ont obtenu un diplôme dans un établissement d'enseignement agricole public ou privé (Gauter & Nouvelot, 2013).

Cependant, l'intégralité des apprenants dans les établissements agricoles ne se destine pas au métier d'agriculteur. En effet, les formations proposées en lycée agricole appartiennent à différents secteurs, et en 2010-2011 seul un tiers des apprenants suivent des formations relatives à l'agriculture ou à l'horticulture. La part des filières agricoles est même en diminution, du fait de la diversification de l'offre de formation au cours du temps. La part des formations agricoles reste légèrement plus importante dans le privé, avec 36,9 % des effectifs. Ainsi, après leur diplôme, une minorité d'élèves ou étudiants issus de chaque filière occupe un emploi d'agriculteur ou d'ouvrier agricole. Cette proportion est plus élevée chez les diplômés formés par apprentissage (Tableau 1) (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2015). Ainsi, il sera important de prendre en considération cette diversité de débouchés dans l'étude.

Les enfants d'agriculteurs sont proportionnellement plus nombreux dans les établissements agricoles, où ils représentent 13 % des effectifs, alors que les agriculteurs représentent 2,7 % de la population en 2015 selon l'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) (Besbes *et al.*, 2017). En effet, 42 % des enfants d'agriculteurs étudiant dans le secondaire sont scolarisés en établissement d'enseignement agricole (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2015).

La formation professionnelle continue regroupe près de 190 000 stagiaires, soit 20,3 millions d'heures-stagiaires annuelles (2013). Parmi ces heures-stagiaires, 43 % correspondent à des formations dans le domaine de la production (Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2015).

1.5. Hypothèses de travail

Bien que les risques portant atteinte à la santé physique et mentale des éleveurs soient réels, la préservation de leur santé n'est pas toujours leur priorité. C'est la raison pour laquelle le groupe "Santé au travail" du RMT Travail en élevage s'interroge sur la façon dont la question de la santé est abordée dans le cadre de la formation agricole. A la suite d'une première étude conduite en 2016-2017 sur l'intégration de la santé au travail en élevage dans l'enseignement agricole (Dechavanne, et al., 2017), le présent projet vise à approfondir la prise en compte de la santé mentale (Hypothèse 1). Il s'agit également d'approfondir l'approche qualitative de la santé au travail en élevage dans les formations agricoles (Hypothèse 2) en ciblant la mise en œuvre d'initiatives pédagogiques par les enseignants (Hypothèses 3 et 4). Enfin, l'étude s'intéresse à la réceptivité des étudiants face à cette question (Hypothèse 5). Pour répondre à ces interrogations, cinq hypothèses ont été établies en se basant sur le descriptif des référentiels de diplôme des formations agricoles et la documentation bibliographique exploitée.

Hypothèse 1 : La santé mentale n'est pas abordée par les enseignants.

Hypothèse 2 : La santé au travail est abordée au travers de travaux pratiques et dirigés au cours de la formation sans être intégrée aux cours théoriques.

Hypothèse 3 : Les enseignants font preuve d'initiatives personnelles car les référentiels ne permettent pas d'aborder concrètement la question de santé physique et mentale.

Hypothèse 4 : Les enseignants utilisent des outils mis à leur disposition par des organismes professionnels sur la question de santé au travail.

Hypothèse 5 : Les étudiants ne se sentent pas concernés par les risques du métier d'éleveur sur leur santé.

La démarche présentée dans la partie Matériels et Méthodes permet de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses afin de comprendre comment la santé au travail, et plus particulièrement l'aspect mental, est intégrée dans la formation des futurs éleveurs.

2. MATERIELS & METHODES

2.1. Entretiens avec les enseignants, infirmières et référent sécurité

2.1.1. Guide d'entretien

Réaliser des entretiens auprès d'enseignants de formations agricoles est le meilleur moyen d'obtenir des données qualitatives pour comprendre le rôle des professeurs dans la prévention de la santé au travail. L'étude des référentiels montre qu'il existe une grande place pour l'initiative pédagogique sur ce sujet que nous cherchons à identifier via les enseignants.

Tableau 2 : Répartition des enquêtés en fonction de leur profession

		Nombre de personnes enquêtées
Public	Professeur de zootechnie	7
	Professeur d'agronomie	1
	Professeur d'EPS	1
	Professeur d'éco-gestion	2
	Professeur d'agroéquipements	1
	Infirmière	1
Sous-total		13
Privé	Professeur de zootechnie	10
	Professeur d'EPS	1
	Référent sécurité	1
Sous-total		12
Total des personnes enquêtées		25

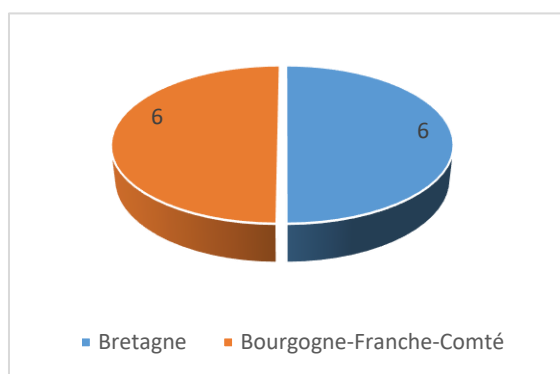


Figure 2 : Répartition des établissements enquêtés

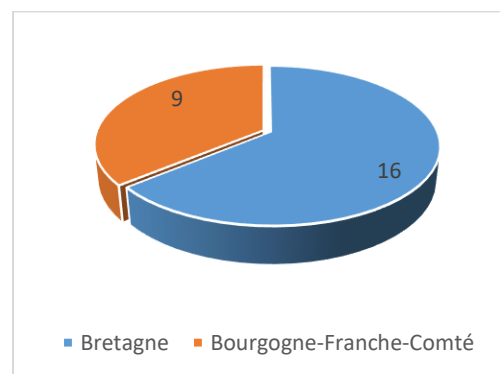


Figure 1 : Répartition des personnes enquêtées

Un seul type d'enquêtes a été réalisé, basé sur un guide d'entretien semi-directif (Annexe 2), et mené par téléphone. L'entretien face à face a rapidement été écarté. En plus d'être chronophage, il n'aurait pas permis d'homogénéité entre les deux régions ciblées (Cf. 2.1.2. Echantillon) en raison de contraintes de déplacements. Des questionnaires diffusés par internet auraient pu permettre un plus grand nombre de réponses cependant, même ouverts, ces questionnaires sont moins appropriés à la compréhension individuelle de chaque initiative pédagogique.

Les entretiens étaient constitués de quatre parties pour une durée prévue de 30 minutes mais n'étaient pas limités dans le temps. La première partie récoltait des informations sur la personne enquêtée, la deuxième partie mentionnait l'intégration de la santé dans l'enseignement qui était approfondie plus spécifiquement dans son aspect mental par la troisième partie. Enfin la dernière partie concernait la réceptivité des apprenants et les changements qui pourraient être envisagés du point de vue de l'enquêté. Trois entretiens tests ont été préalablement menés auprès d'enseignants de zootechnie et de sociologie afin d'améliorer le guide. Ces entretiens n'ont cependant pas été intégrés dans l'étude car ils ont été menés auprès d'enseignants de la formation ingénieur.

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone pour ne pas perdre d'information et en présence d'au moins deux enquêteurs, l'un menant l'entretien dans sa totalité et l'autre prenant des notes en s'assurant que l'ensemble des questions étaient traitées.

2.1.2. Echantillon

Face à la répartition géographique très large des établissements, l'étude s'est limitée à deux régions, la Bourgogne-Franche-Comté et la Bretagne. La première pour une raison de proximité puis la deuxième caractérisée par une forte densité d'élevage. En effet, la Bretagne regroupe plus de 10% du cheptel bovin national, 56% de la production porcine nationale et plus d'un tiers de la production française de volaille (Lesaint & Lucas, 2014). Ainsi l'enquête se porte sur deux régions aux caractéristiques d'élevage différentes qui pourraient influencer la façon dont la santé est abordée dans les formations agricoles. La liste des établissements publics et privés dispensant au moins une formation agricole destinée à de futurs éleveurs a été établie à partir des données de l'ONISEP, l'office national d'information sur les enseignements et les professions (Annexe 1). Il s'agit des BTS Production Animale (PA), BTS Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE), Baccalauréat Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant (STAV), Baccalauréat Professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole, Certificat d'Aptitude Professionnelle agricole production animale (CAP), et Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA). Chaque établissement ciblé a été contacté, soit 18 établissements publics et 10 établissements privés en Bourgogne-Franche-Comté, et 10 établissements publics et 32 établissements privés en Bretagne.

Dans ces établissements, le choix a été fait d'enquêter les enseignants de zootechnie, d'économie-gestion et d'EPS, sachant que d'après les référentiels, ce sont les plus susceptibles d'aborder les aspects de santé au travail. Suite à une recommandation de l'étude précédente menée en 2017, des infirmières scolaires ont également été contactées. Enfin, lors du contact avec le secrétariat des lycées, de la diffusion de l'étude sur les forums internes de l'enseignement agricole technique public, ainsi que par l'intermédiaire de personnes qui ont participé à l'enquête, divers enseignants techniques et un référent de sécurité ont été questionnés. Le

Tableau 2 ainsi que les figures Figure 2 et Figure 1 présentent les caractéristiques des enseignants enquêtés. Treize enseignants proviennent du secteur public et 12 du privé. Au total, 15 sont issus du milieu agricole.

Tableau 3 : Classement des répondants selon le sexe et la formation

Formation	Bac pro	BTS	BPREA	TOTAL
Femmes	0	30	4	34
Hommes	12	12	0	24
Non renseigné	0	4	0	4
TOTAL	12	46	4	62

Tableau 4 : Codage et signification des variables synthétiques

<i>Variable</i>	<i>Signification</i>
DefSante	Première définition donnée par l'enquêté lors de l'évocation de la santé au travail des éleveurs : aspect physique ou mental ou les deux
Sante_cours	Réponse à la question « Abordez-vous la question de la santé au travail dans vos cours ? »
Nb_supports	Diversité (nombre) de supports différents utilisés pour aborder la santé
Actu	Réponse à la question « Utilisez-vous l'actualité ? »
FqSante	Réponse à la question « A quelle fréquence abordez-vous la santé au travail ? »
Comment_pratique	Rassemble les initiatives opportunistes suivantes : Stage expérience, Préparation au stage, exercices de durabilité, PIC.
Comment_theorique	Rassemble les initiatives opportunistes suivantes : Evaluation stage, Certiphyto, exercices économiques
Comment_social	Rassemble les initiatives opportunistes suivantes : Formation des maîtres de stage, visites en exploitation agricole
ini_pratheorique	Rassemble les initiatives novatrices suivantes : formation sauveteur-secouriste, semaine de prévention, évaluation du livre, comptage horaire, projet professionnel et théâtre
ini_social	Rassemble les initiatives novatrices suivantes : intervention extérieure, semaine de prévention, discussion informelle, exposé de fils d'agriculteurs, opportunité para-agricole.
aspectment	Réponse à la question « Quels aspects de la santé mentale abordez-vous ? »
MentalDifficile	Réponse à la question « Est-il difficile pour vous d'aborder la santé mentale avec les élèves / La santé mentale est-elle un tabou ? »
AssezSante	Réponse à la question « Selon vous, la santé est-elle assez abordée dans la formation des futurs éleveurs ? »

2.2. Questionnaires pour les élèves/étudiants

En complément de l'entretien, un questionnaire en ligne à destination des étudiants a été élaboré à l'aide du logiciel Sphinx. Ce questionnaire s'intéressait à la perception de l'enseignement de la santé directement par les apprenants dans leur formation ainsi que leurs attentes. Il était proposé à la fin de chaque entretien téléphonique à l'enquêté de le diffuser auprès de ses élèves.

La diffusion du questionnaire par les enseignants enquêtés a permis de récolter les réponses de 62 élèves et étudiants de baccalauréat professionnel (12 questionnaires), BTS (46 questionnaires) et BPREA (4 questionnaires) (Tableau 3). Près de six répondants sur dix sont de sexe féminin, avec une répartition très différente selon les formations : 100 % de garçons en bac professionnel contre 100 % de femmes en BPREA.

2.3. Traitement des données

Des variables ont d'abord été construites à partir des questions posées lors de l'entretien. Ensuite, des modalités ont été formulées pour chaque variable en fonction des réponses obtenues aux questions. Le rassemblement de plusieurs variables a permis de créer de nouvelles variables synthétiques (Tableau 4). Les variables et leurs modalités sont présentées en Annexe 4. Une première analyse de statistiques descriptives des réponses des enquêtés a été effectuée sur l'ensemble des résultats. Ensuite, les diverses initiatives pédagogiques mises en place par les enseignants ont été détaillées, afin d'approfondir la compréhension des méthodes d'enseignements de la santé dans les formations agricoles.

Des corrélations entre variables ont été testées statistiquement. Si tous les effectifs théoriques sont supérieurs ou égaux à 5, un test du Khi Deux avec correction de Yates a été appliqué. Si au moins un des effectifs théoriques est inférieur à 5, un test exact de Fisher a été réalisé. Ces tests statistiques sont applicables car l'effectif total est toujours supérieur à 20.

Les questionnaires remplis par les étudiants en ligne ont été traités grâce au logiciel Sphinx, qui permet une analyse descriptive en produisant des tableaux et des graphiques présentant les réponses à chaque question.

En parallèle, une analyse multivariée a été effectuée pour tenter d'identifier des profils d'enseignants par rapport à la façon d'aborder la santé au travail dans leurs cours (Annexe 10).

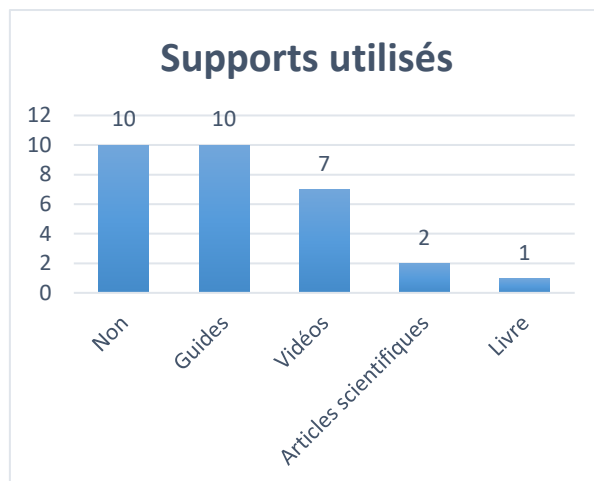


Figure 3 : Diversité des supports pédagogiques utilisés par les enseignants pour aborder la santé

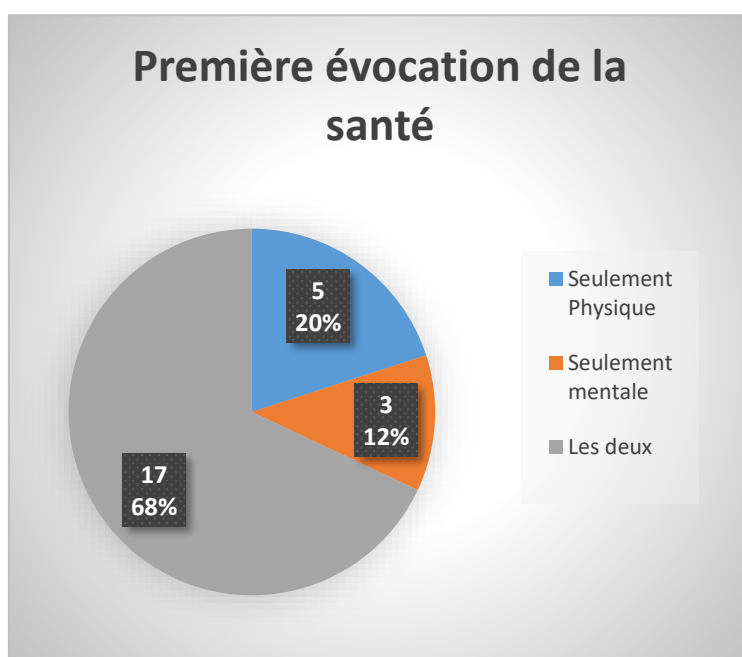


Figure 4 : Présence de l'aspect physique et/ou mental dans la définition de santé

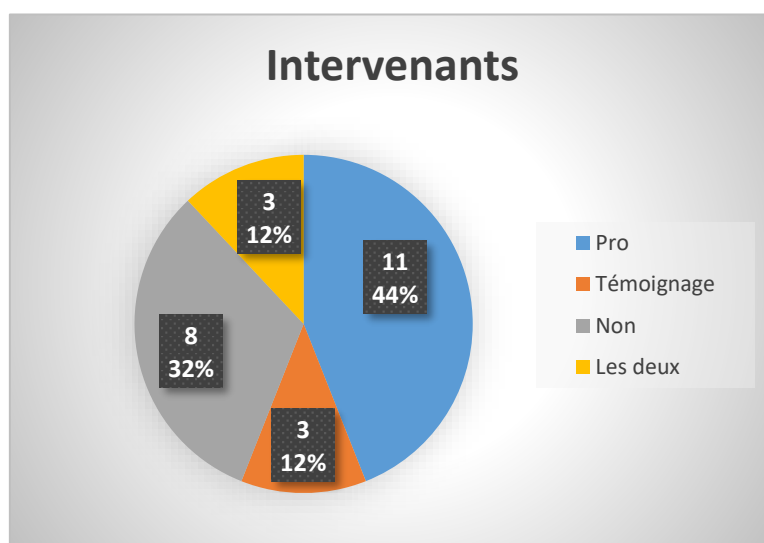


Figure 5 : Types d'intervention utilisés par les enseignants

3. RESULTATS

Dans la suite de l'étude, l'emploi des termes "physique" et "mental(e)" font respectivement référence à la santé physique et à la santé mentale.

3.1. Analyse descriptive

3.1.1. Les entretiens semi-directifs

3.1.1.1. La question de la santé dans l'enseignement agricole

Définition de la santé

En réponse à la question "Que vous évoque la santé ?", 17 enquêtés ont mentionné à la fois la partie physique et la partie mentale de la santé. Trois seulement n'ont abordé que la partie mentale et 5 uniquement la partie physique (Figure 3).

La santé est abordée dans quasiment l'ensemble des établissements (92%, n=25), avec seulement 1 réponse catégorisée négativement. Un enseignant, professeur d'éducation physique et sportive, mentionne que la santé n'est pas prise en compte dans le sens du travail en élevage, mais dans un sens de préservation générale de la santé. « Elle est pas forcément, directement, pris dans ce sens-là [...] on prépare sans forcément le dire directement. ».

Comment est abordée la santé

Dix enseignants n'utilisent aucun support particulier dédié à la notion de santé, les autres se réfèrent essentiellement à des guides et outils ainsi qu'à des vidéos pédagogiques ou documentaires (Figure 3). Les sources sont variées. La MSA est citée à plusieurs reprises pour ses guides mais aussi l'Idéle, le document unique de l'évaluation des risques professionnels (DUER), ou les documents de la formation Certiphyto. Une méthode de calcul du temps de travail, de diagnostic de la durabilité, et des schémas sont également mentionnés. Du côté des supports projetés, *Agriculture : entre risques et passions* un court-métrage réalisé par les étudiants du Lycée Fontaines et *Agroévolution* alternent avec des vidéos ARTE sur les CUMA pour parler d'entraide et de solidarité, ou encore des vidéos disponibles sur le site du Centre d'Information de l'élevage et des Viandes. Deux enquêtés emploient des articles scientifiques tirés de revues comme *Pâtre*, *La Chèvre*, *Réussir en bovins* ou encore sur les sites de l'INSEE et du Ministère. Enfin, de façon anecdotique un enseignant exploite un livre sur la manipulation des bovins et interroge les élèves sur les informations qu'il contient.

Les enseignants qui ne laissent pas d'outils ni de sources aux étudiants pour leur permettre de s'informer plus amplement sont peu nombreux. Ils sont 9 à fournir aux étudiants les supports ou les sources de la MSA dont ils se sont servis pour aborder la notion de santé au travail. Six enquêtés affirment fournir des liens internet cependant un participant précise « oui je leur en donne mais je suis persuadé(e) qu'ils ne les regardent pas. ». Enfin, 8 participants à l'étude fournissent des sources moins évoquées comme le contact de l'infirmière de l'établissement, du groupement de défense sanitaire, de l'association de psychologue ou des contacts personnels.

Plusieurs participants à l'étude, au nombre de 11, ont recours à des intervenants extérieurs professionnels, presque exclusivement la MSA mais parfois des associations comme un association d'anciens étudiants et phyto victimes, ou des vétérinaires qui abordent le sujet des zoonoses (Figure 5). Parmi eux, tous ne font pas intervenir la MSA tous les ans mais au moins

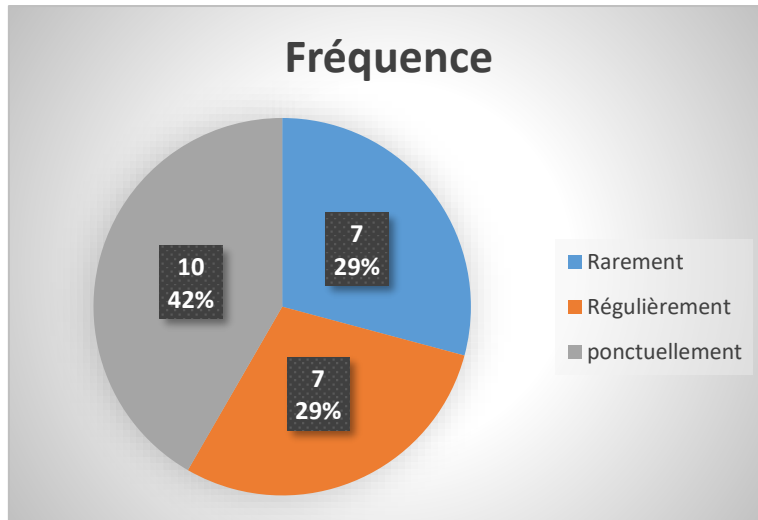


Figure 6 : Fréquence à laquelle la santé est abordée

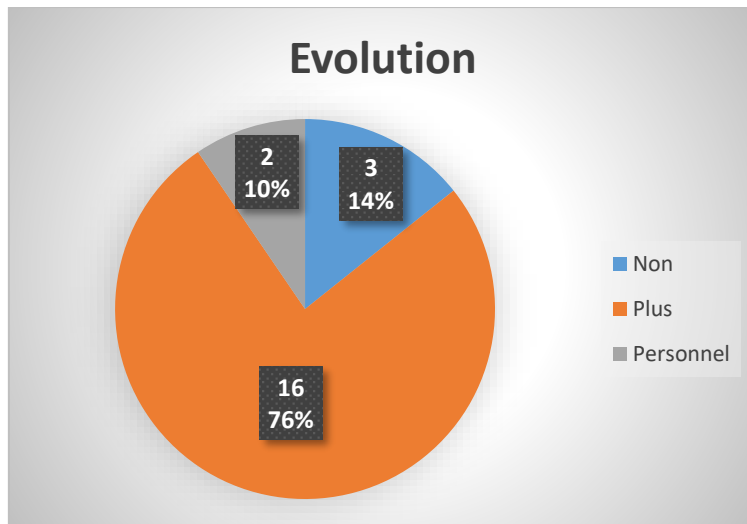


Figure 7 : Evolution de l'intégration de la santé dans les formations agricoles

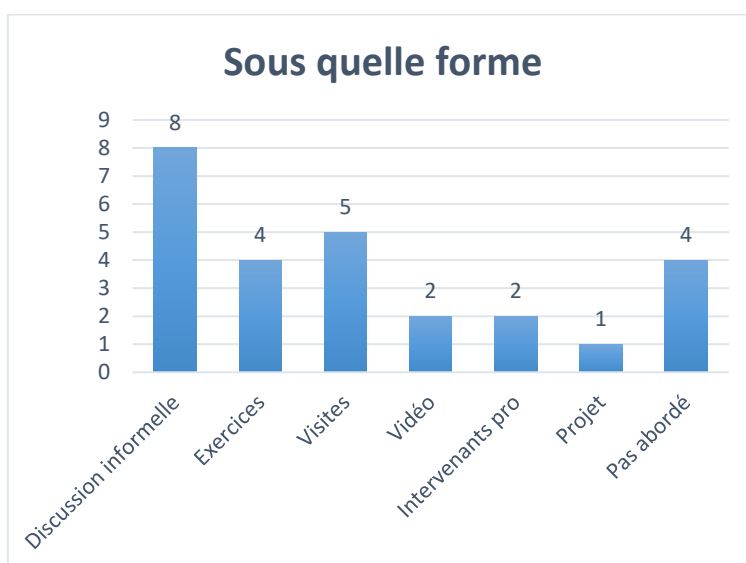


Figure 8 : Comment est abordée la santé mentale par les enquêtés

une fois dans le cycle de formation et un enseignant n'y a plus recours pour des raisons budgétaires. Trois enquêtés se tournent plutôt vers des témoignages d'agriculteurs et 3 également combinent à la fois des témoignages et des professionnels dans leurs méthodes pédagogiques. Les 8 derniers participants interrogés ne font pas intervenir de personnes extérieures.

Sur les 24 personnes qui ont répondu à "Utilisez-vous l'actualité pour aborder le sujet ?", la moitié affirme s'appuyer dessus à l'occasion tandis que l'autre moitié ne le fait pas.

Concernant la fréquence à laquelle les enquêtés abordent le sujet de la santé, 7 ont répondu l'évoquer de façon informelle via la discussion avec les élèves dans des moments opportuns donc rarement : « On l'aborde parfois, quand l'occasion s'y prête ». Sept ont répondu l'aborder de façon régulière durant leurs différents enseignements et de façon informelle dans des discussions et 10 ont répondu l'aborder ponctuellement c'est-à-dire à un moment particulier de l'année seulement, que ce soit en rapport avec le programme ou une période dédiée à la sensibilisation (Figure 6).

Pourquoi aborder la santé

Sur 22 répondants à la question "Pourquoi abordez-vous la santé ?", 11 ont déclaré que le référentiel de formation ne fait pas partie de leurs raisons et 11 déclarent qu'il y contribue. Il a ensuite été demandé lors de l'enquête si une évolution dans le temps avait été observée dans la prise en compte de la santé dans l'enseignement (Figure 7). Ils sont 16 à répondre que la santé occupe une plus grande place dans la formation aujourd'hui et 2 disent plus l'aborder maintenant pour des raisons personnelles comme un acquis d'expérience de leur part. Les 3 derniers répondants à cette question disent ne pas avoir observé d'évolution. Le premier est nouveau dans le milieu et a été enquêté durant sa deuxième année en tant qu'enseignant, « Ah non j'ai pas eu le temps de voir une évolution. ». Un deuxième participant avec 14 ans d'expérience évoque une forte difficulté à faire passer l'information lorsqu'il s'agit de santé en se heurtant à un déni des élèves. Le troisième professeur affirme « Euh... non ... non j'en ai pas observée non. » après 8 ans dans l'enseignement.

3.1.1.2. La santé mentale dans l'enseignement agricole

Un quart des enseignants déclarent ne pas du tout aborder la santé mentale, et 2 parmi les 19 qui l'abordent précisent ne l'évoquer que peu.

Comment est abordée la santé mentale

L'approche par la gestion est la plus utilisée en santé mentale, et a été évoquée par 11 participants de l'étude. Il s'agit à la fois de la gestion économique et de l'organisation du travail. La motivation est un angle d'approche utilisé par 6 enquêtés. Cinq enseignants abordent l'idée de prendre du recul face à son travail et de s'en décrocher pour ne pas se laisser envahir. Enfin, le stress est une notion qui est discutée à 4 reprises (Figure 8).

La discussion informelle est la forme la plus évoquée par les enseignants en réponse à la question "Sous quelle forme abordez-vous la santé mentale ?", elle est formulée 8 fois. Les visites sont ensuite mentionnées 5 fois, l'utilisation de vidéos 2 fois, et le Projet d'Initiative et de Communication (PIC) également 2 fois. Il est aussi fait mention d'exercices tels que des diagnostics de durabilité ou une approche sous forme de pièce de théâtre.

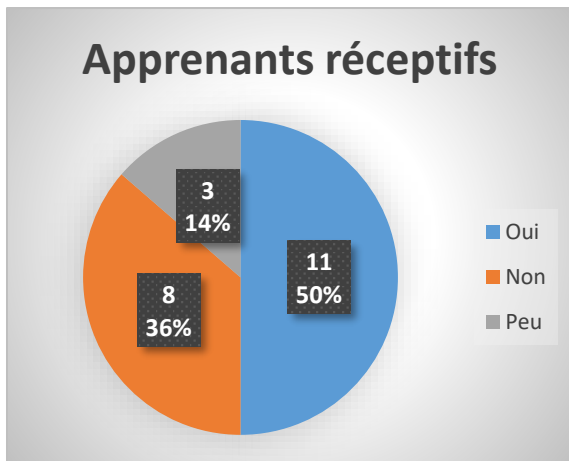


Figure 10 : Evaluation de la réceptivité des apprenants par les enseignants

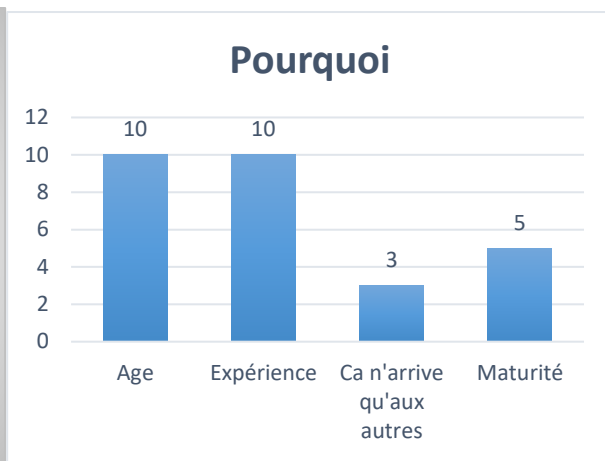


Figure 9 : Pourquoi les apprenants sont-ils plus ou moins réceptifs ?

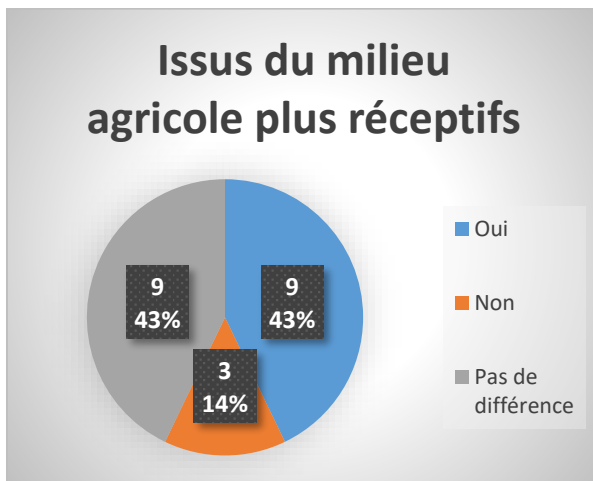


Figure 12 : Les apprenants issus du milieu agricole sont-ils plus réceptifs à la question de la santé au travail ?

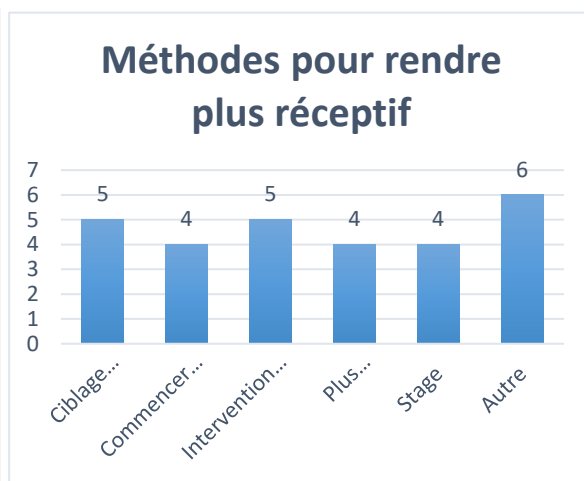


Figure 11 : Comment rendre les apprenants plus réceptifs ?

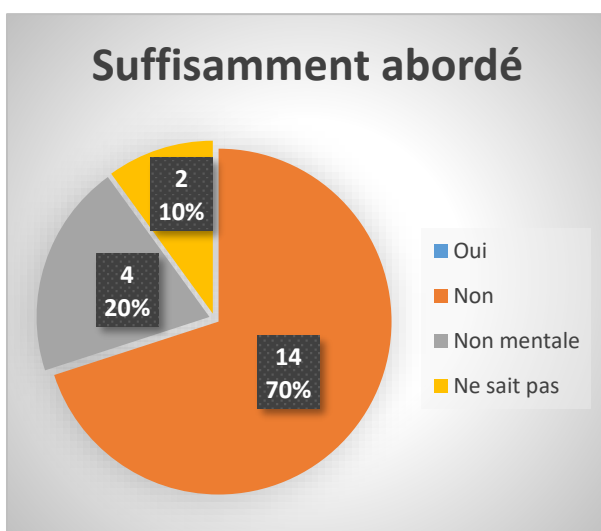


Figure 13 : Intégration de la santé dans la formation agricole

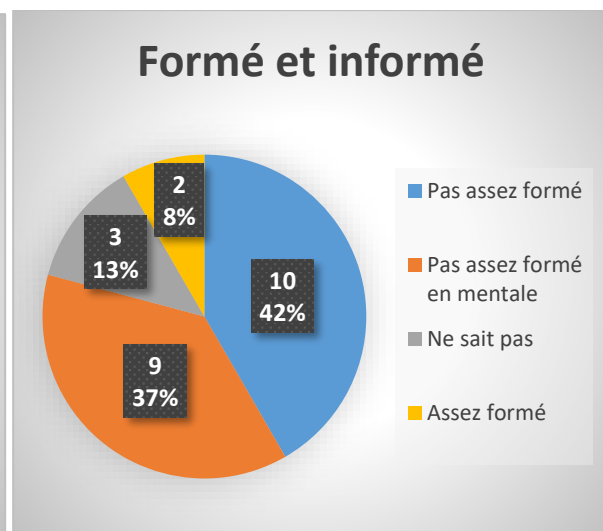


Figure 14 : Formation des enseignants enquêtés

Douze enseignants constatent qu'ils abordent moins l'aspect mental de la santé que l'aspect physique. A l'inverse un seul enquêté l'aborde plus. Enfin, 4 ne l'abordent pas et 3 estiment aborder autant les deux aspects.

A la question "Avez-vous des difficultés à aborder l'aspect mental de la santé ?", 11 répondent oui et 9 répondent non.

3.1.1.3. Réceptivité des apprenants et perspectives d'évolution

Les apprenants et la santé

D'après 14 participants à l'étude sur les 22 qui ont répondu à la question "Les élèves se sentent-ils concernés ?", les apprenants sont effectivement réceptifs. Parmi eux, 3 précisent qu'ils ne le sont que peu. Les 8 autres répondants affirment au contraire que les étudiants ne se sentent pas concernés (Figure 10).

La réceptivité des élèves est influencée par différents facteurs. Dix enquêtés mentionnent l'âge parfois trop précoce et autant font référence à l'expérience des étudiants pour qui les notions de santé peuvent être floues et peu concrètes. Trois autres répondants évoquent une impression d'invincibilité car les apprenants pensent que les dégradations de la santé n'arrivent qu'aux autres. Enfin 5 déclarent que la maturité évolue durant la formation, car les étudiants en acquièrent au travers de leurs enseignements (Figure 9).

A la question "Les élèves issus du milieu agricole sont-ils plus réceptifs ?", 9 enseignants affirment que oui, 9 affirment qu'ils n'observent pas de différence, et 3 déclarent que ceux issus du milieu agricole sont moins réceptifs car ils sont moins ouverts et pensent déjà tout connaître des risques du métier (Figure 12).

Les enquêtés ont ensuite été amenés à réfléchir sur les pratiques qui pourraient améliorer la réceptivité de leurs étudiants (Figure 11). Dans des proportions équivalentes ont été mentionnées des méthodes pédagogiques telles qu'un ciblage individuel des apprenants, le recours à des intervenants extérieurs et la période de stage plus encline à une prise de conscience des risques. Il a également été proposé d'évoquer la question plus tôt dans le cursus scolaire. Quatre professeurs ont souligné la possibilité d'aborder le sujet plus régulièrement ou d'utiliser la répétition pour augmenter la réceptivité. Les dernières pratiques sont évoquées de façon moins récurrentes, il s'agit de choquer les apprenants avec des faits et des chiffres marquants, ou utiliser des exercices de réflexion.

Les enseignants et la santé

A part 2 enseignants qui ne se prononcent pas, l'ensemble des enquêtés répondent que la santé dans sa globalité n'est pas suffisamment abordée. En revanche cette réponse est à nuancer, puisque 14 font référence dans leur réponse aux deux aspects, physique et mental de la santé, et 4 estiment que l'aspect physique est le seul suffisamment abordé (Figure 13).

A la question : "Vous sentez-vous assez formé pour aborder les problématiques liées à la santé?", seulement 2 enseignants considèrent être effectivement assez formés (Figure 14). Dix enquêtés ont répondu ne pas être assez formés à la santé en générale, à la fois physique et

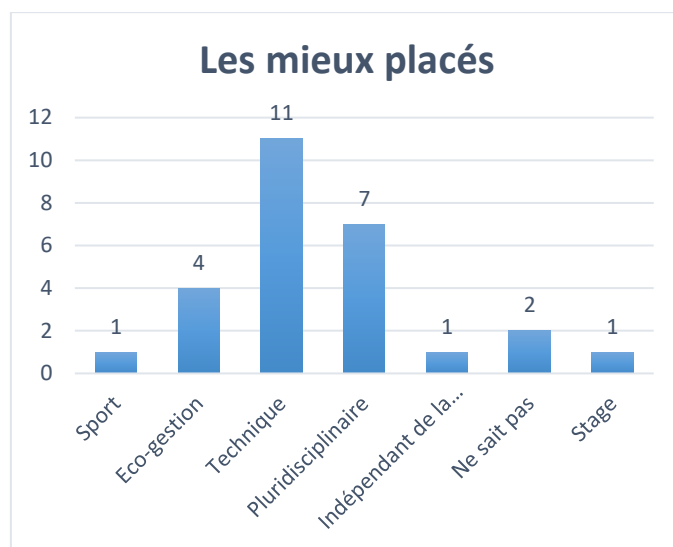


Figure 15 : Les disciplines permettant d'aborder la santé au mieux selon les enquêtés

mentale, et 9 estiment ne pas être assez formé sur l'aspect de la santé mentale en particulier. Enfin, 3 n'ont pas su évaluer cette notion en répondant qu'ils ne savaient pas.

A cette question, 4 des enseignants qui ne se considèrent pas assez formé soulignent le fait qu'ils se basent sur leur expérience personnelle pour aborder la question, car ils sont issus du milieu agricole ou ont travaillé comme salarié agricole. Un des enquêtés ne provenant pas du milieu agricole pense qu'aux yeux des élèves il a moins de légitimité pour aborder la santé en élevage. De plus, 4 autres enseignants ont répondu que bien qu'ils ne soient pas assez formés, ils ont tout de même la possibilité de trouver des informations s'ils le désirent. L'un des enquêtés affirme que s'il ne faisait pas la démarche de se former ou s'informer lui-même, il est évident qu'il ne serait pas armé.

Les disciplines et la santé

Les disciplines évoquées comme étant plus adaptées à l'abord de la santé sont en premier lieu les disciplines techniques avec la zootechnie majoritairement citée mais aussi l'agroéquipement et l'agronomie. Cependant sont aussi évoquées l'éco-gestion, le stage et le sport. Dix enquêtés ont mentionné soit plusieurs disciplines, soit l'importance de la pluridisciplinarité (Figure 15). Un enquêté pense même que la discipline n'a pas d'importance et que ce qui compte c'est le profil et la sensibilité personnelle de l'enseignant.

L'établissement d'enseignement et la santé

La question de la santé n'est pas nécessairement un point d'intérêt dans la politique des établissements. Parmi les enquêtés, 8 estiment que leur établissement n'accorde pas un intérêt particulier à aborder la santé. Lorsqu'il s'agit effectivement d'un point d'intérêt de l'établissement, l'accent n'est pas porté sur le même aspect. Des établissements portent une attention particulière à l'état de santé général des apprenants au cours de leur formation, en les sensibilisant aux risques liés à l'alcool, le sexe, la drogue, ou même la sécurité routière. D'autres établissements s'inquiètent du respect des règles de sécurité des apprenants au cours de leur stage, ou sur l'exploitation de l'établissement, portant ainsi l'accent sur la santé physique des étudiants en condition de travail.

En comparant les réponses des enquêtés en fonction de leurs établissements d'origine, il est intéressant de noter la diversité des réponses des enseignants provenant d'un même établissement, reflétant une différence de perception de l'équipe pédagogique quant à l'intérêt de l'établissement pour la santé. En effet, sur 4 professeurs enquêtés au sein d'un même établissement, 2 d'entre eux estiment que c'est un point d'intérêt et mentionnent que le directeur, responsable des conventions de stage, demande aux professeurs de vérifier le respect des conditions de sécurité des étudiants durant leur stage en exploitation agricole, tandis qu'un autre a répondu que la santé n'est pas spécialement un point d'intérêt de l'établissement et un dernier enseignant n'a pas su répondre à la question.

A la question "Vous sentez-vous plutôt freiné ou soutenu par l'établissement ?", 15 enquêtés se disent soutenus s'ils proposent une démarche pédagogique relative au sujet de la santé. Seulement 2 enseignants estiment qu'ils seraient freinés par l'établissement et 4 déclarent qu'ils seraient soutenus si les moyens économiques et de temps rentraient dans les quotas fixés.

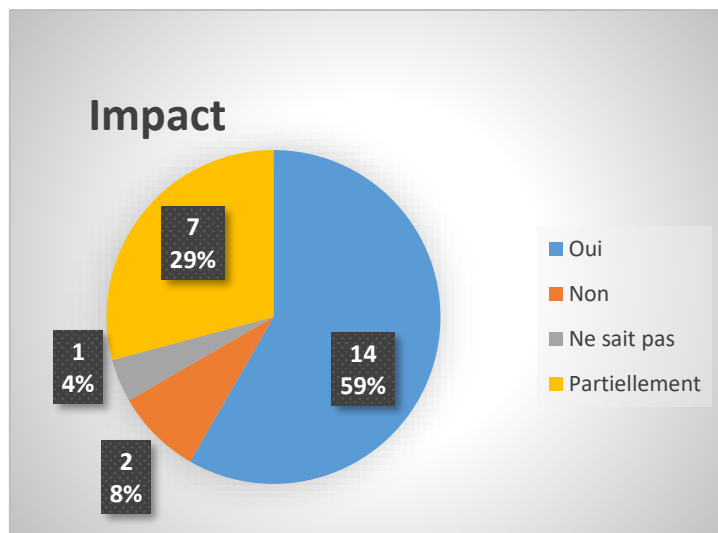


Figure 16 : Une meilleure prévention de la santé au travail durant la formation est-elle utile ?

Tableau 5 : Nombre de répondants et d'établissements concernés par région et par statut d'établissement

Etablissement	Public	Privé	TOTAL
Bourgogne-Franche-C.	25 (2 établissements)	0	25 (2 établissements)
Bretagne	13 (1 établissement)	9 (2 établissements)	22 (3 établissements)
TOTAL	38 (3 établissements)	9 (2 établissements)	47 (5 établissements)

Tableau 6 : Réponses à la question "La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation ?"

	Effectifs	% Obs.
Oui, dans un moment dédié à la santé au travail	9	14,5%
Brièvement au travers d'autres enseignements	42	67,7%
Non	11	17,7%

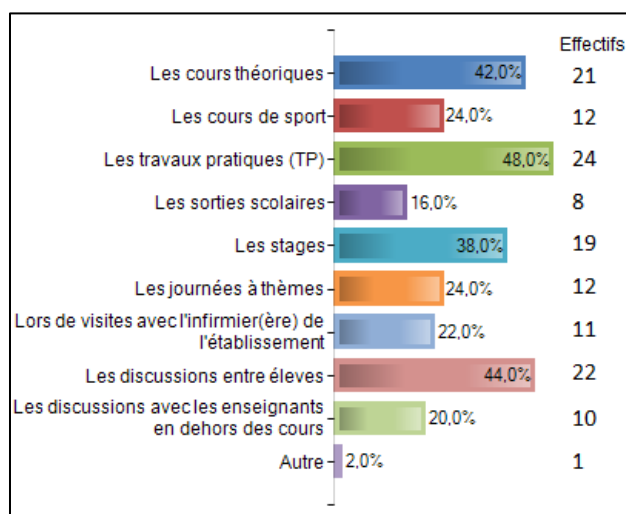


Figure 17 : Réponses à la question "Si elle est abordée, la santé au travail est-elle abordée dans :"

Tableau 7 : Réponses à la question "Si la santé est abordée, quels aspects ?"

	Effectifs	% Obs.
La santé physique uniquement	4	7,8%
La santé physique principalement	18	35,3%
La santé mentale uniquement	0	0%
La santé mentale principalement	0	0%
Autant la santé physique que mentale	29	56,9%
Total	51	100%

Perspective d'évolution

Une majorité des personnes interrogées est d'accord avec l'idée qu'une amélioration de l'enseignement impacterait positivement la situation de dégradation de la santé tant bien physique que mentale des élèves. Sept enquêtés affirment que cela y contribuerait positivement mais ne serait pas suffisant (Figure 16).

3.1.2. Les questionnaires étudiants

Répondants

La majorité des répondants souhaite ou envisage de travailler comme exploitant ou salarié agricole à la suite de leurs études : 90 % (n=60) d'entre eux ont répondu « Oui » ou « Je ne sais pas » à la question correspondante. Ils sont issus à 56,5 % (n=60) du milieu agricole. Sur les 62 répondants, 47 ont indiqué l'établissement qu'ils fréquentent (Tableau 5). Ainsi, 25 questionnaires correspondent à la région Bourgogne Franche-Comté (BFC) et 22 à la Bretagne. Ils sont issus de 5 établissements au total. Le nombre d'étudiants ayant répondu par établissement va d'une à 21 personnes.

La place de la santé mentale

Pour la plupart des étudiants, le thème de la santé est abordé au cours de leur formation (Tableau 6), le plus souvent brièvement, et ces interventions sont utiles selon 85,7 % (n=60) d'entre eux. Les différentes formes d'enseignement (TP, cours théoriques) sont régulièrement citées comme occasions d'aborder la santé, tout comme les stages. Beaucoup d'élèves estiment que les discussions qu'ils ont entre eux font partie de ces occasions. En revanche, les sorties scolaires (visites sur des exploitations ou auprès de professionnels du milieu agricole) sont moins mentionnées (Figure 17).

Pour plus de la moitié des étudiants, les aspects physique et mental de la santé sont abordés autant l'un que l'autre. Aucun n'estime que la santé mentale est plus abordée que la santé physique (Tableau 7 : *Réponses à la question "Si la santé est abordée, quels aspects ?"* Tableau 7). Comme vu précédemment, cela confirme que la santé physique prédomine dans l'enseignement des futurs élèves. Si 70% (n=20) des enseignants pensaient qu'on ne parlait pas assez ni de santé mentale, ni de santé physique dans les formations agricoles ; 80% (n=60) des élèves trouvent qu'on ne parle pas assez de santé mentale (

Figure 19), alors que cet enseignement est jugé important pour 95,2 % (n=60) d'entre eux dans le cadre de la formation des élèves.

La proportion d'élèves jugeant que la santé mentale n'est pas assez abordée est plus faible (7 élèves sur 10) chez ceux à qui on parle autant de santé mentale que de santé physique, tandis qu'elle atteint 100% chez ceux pour qui seul l'aspect physique est abordé. Les élèves qui ne trouvent pas cela utile d'aborder la santé dans leur formation le justifient par le tabou lié au suicide en particulier et l'inefficacité de la prévention.

Quelles formes pédagogiques ?

En réponse à la question concernant la forme pédagogique la plus adaptée pour aborder la santé mentale dans leur formation, nous retrouvons les mêmes conclusions qu'avec les enseignants. Plus de la moitié des étudiants choisissent les interventions extérieures, en lien avec les interlocuteurs qu'ils estiment les mieux placés : les agriculteurs (91,9 %), des médecins

du travail spécialisés en agriculture (60 %), des professionnels de santé extérieurs (33,3 %), la MSA (28,3 %) ou encore des intervenants de la Chambre d'Agriculture (25 %). La deuxième

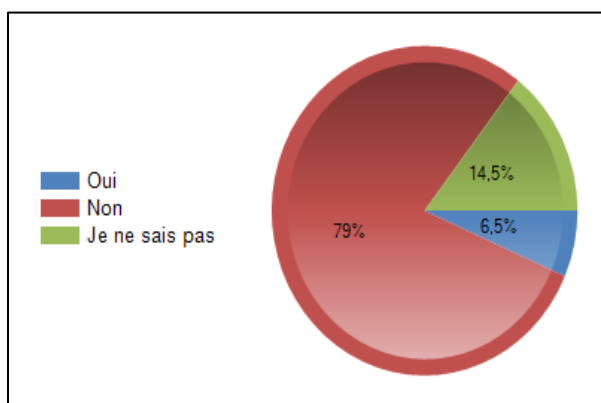


Figure 19 : Réponses à la question "Pensez-vous qu'on parle assez de santé mentale dans votre formation ?"

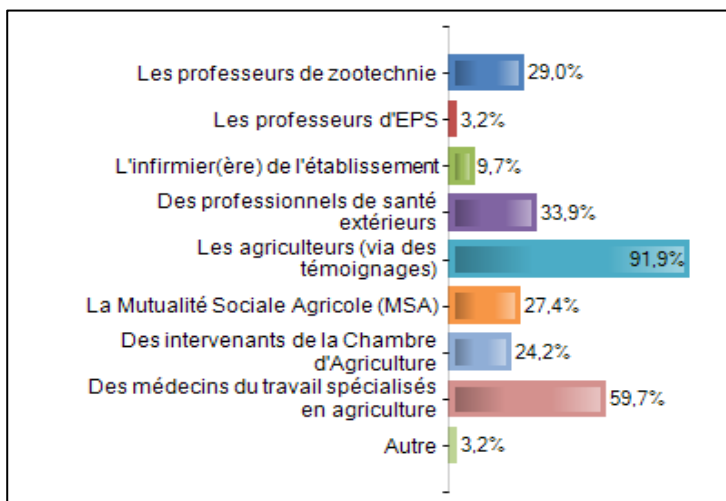


Figure 18 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ?"

Tableau 8 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ?" avec indication du poids (importance) de chaque réponse

	Importance	Effectifs	% Obs.
Les professeurs de zootechnie	2,19	18	29%
Les professeurs d'EPS	0,15	2	3,2%
L'infirmier(ère) de l'établissement	0,63	6	9,7%
Des professionnels de santé extérieurs	2,58	21	33,9%
Les agriculteurs (via des témoignages)	8,02	57	91,9%
La Mutualité Sociale Agricole (MSA)	2,02	17	27,4%
Des intervenants de la Chambre d'Agriculture	1,56	15	24,2%
Des médecins du travail spécialisés en agriculture	4,47	37	59,7%
Autre	0,29	2	3,2%

Total

62

forme pédagogique la plus citée est les travaux pratiques. Concernant la discipline, les professeurs de zootechnie (30 %) sont les mieux placés au sein de l'établissement pour aborder la santé mentale des éleveurs (Figure 18, Tableau 8). Les élèves choisissant plusieurs réponses pour la forme pédagogique devaient les classer en les numérotant. Ainsi, l'importance de chaque réponse a été calculée en fonction du rang moyen auquel la modalité a été citée. Ces importances sont cohérentes avec les fréquences observées ; les réponses choisies les plus fréquemment sont les mieux positionnées dans la numérotation.

Typologie des réponses

La distinction des répondants en fonction de leur sexe ne montre pas de différences au niveau de la sensibilité. De plus, les proportions d'étudiants et étudiantes dans chaque formation sont très variables, le sexe n'est donc pas un critère de distinction pertinent.

De même, aucune différence n'apparaît entre les étudiants qui ont pour projet de devenir agriculteur et les autres. Ce critère est lui aussi peu pertinent car ces derniers sont minoritaires parmi les répondants aux questionnaires, ils ne sont que 6 sur 62. Les étudiants envisageant le métier d'éleveur étaient la cible du questionnaire, et ils se sont effectivement montrés plus intéressés par l'étude que les autres.

Certains enseignants interrogés avaient reconnu une variabilité de la réceptivité entre les apprenants issus du milieu agricole et ceux qui ne le sont pas lorsqu'ils abordent la santé au travail. Ces deux catégories d'étudiants représentent des effectifs proches dans les réponses aux questionnaires, avec la même proportion de formation majoritaire, ils sont donc assez comparables.

Les étudiants issus du milieu agricole ou non répondent de façon similaire à la question « La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation agricole ? ». En revanche, les étudiants qui ne sont pas issus du milieu agricole trouvent ces enseignements plus utiles (90 %, contre 82,8 % chez ceux originaires du milieu agricole). Cette observation peut être reliée aux 3 enseignants qui avançaient l'argument selon lequel les étudiants non issus du milieu agricole peuvent se montrer plus réceptif, car contrairement aux autres, ils n'ont pas de préjugés ou d'habitudes liés à leur expérience personnelle.

Ces apprenants considèrent aussi que la santé mentale est plus présente : 63,6 % d'entre eux déclarent qu'elle est autant abordée que la santé physique, contre 51,7 % pour les étudiants issus du milieu agricole, et seuls 4,5 % estiment que seule la santé physique est abordée (contre 10,3 %). Enfin, au niveau des attentes en matière de pédagogie, les élèves qui ne sont pas issus du milieu agricole comptent plus sur les médecins du travail et les enseignants pour aborder la santé mentale que sur les agriculteurs eux-mêmes. Bien que les témoignages d'agriculteurs restent cités par huit apprenants sur dix, la nécessité d'avoir auparavant des apports plus théoriques sur la santé mentale dans le cadre de l'élevage est plus marquée chez les étudiants inexpérimentés.

Comparaison des formations

Des différences sont observables entre les formations dans la façon dont l'enseignement de la santé est perçu par les apprenants. Les 3 formations étudiées ici correspondent à des tranches d'âge différentes : des lycéens en bac professionnel, des étudiants de 18-20 ans en BTS, et des stagiaires de 20 à plus de 40 ans en BPREA. Ces critères d'âge et d'expérience sont à prendre en compte dans la comparaison des formations.

Tableau 9 : *Présentation des répondants par formation*

Bac professionnel (12)	BTS (46)	BPREA (4)
100 % Masculin	71,4 % Féminin	100 % Féminin
100 % souhaitent devenir agriculteur ou salarié agricole suite à cette formation	60,9 % souhaitent devenir agriculteur ou salarié agricole, 21,6 % ne sait pas	100 % souhaitent devenir agriculteur ou salarié agricole suite à cette formation
66,7 % sont issus du milieu agricole	56,5 % sont issus du milieu agricole	25 % sont issus du milieu agricole

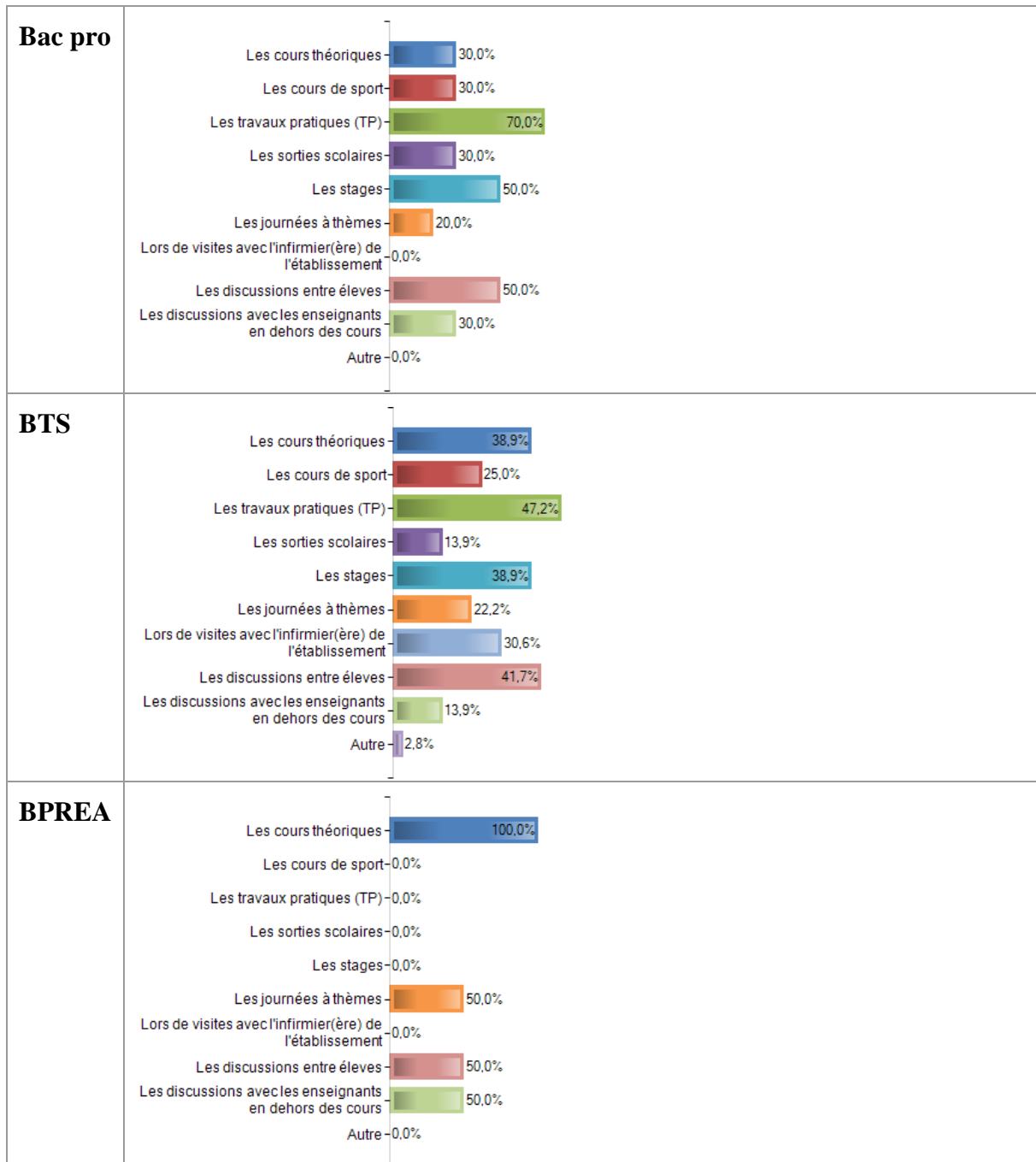
Une première distinction peut s'opérer entre la formation initiale (bac professionnel, BTS) et la formation continue BPREA (Tableau 9). Bien que l'échantillon des BPREA ne soit constitué que de quatre apprenantes, leurs réponses se montrent perceptiblement différentes. Toutes les apprenantes de BPREA considèrent que la santé est abordée au moins brièvement dans leur formation, et ce à travers des cours théoriques, qui ne représentent qu'environ un tiers des réponses chez les élèves et étudiants de la formation continue (Annexe 5 et Tableau 10). Elles citent également plus les journées à thème et les discussions avec les enseignants. Ce dernier point peut être mis en relation avec l'idée exprimée par les enseignants concernés que les étudiants en BPREA sont plus réceptifs quand on leur parle de santé au travail, à cause de leurs expériences professionnelles antérieures à la formation. La moitié des apprenantes ayant répondu estiment également que la santé mentale est suffisamment abordée dans leur formation (Annexe 6). Toutes s'accordent à dire que les agriculteurs et les médecins du travail spécialisés en agriculture seraient les mieux placés pour aborder le sujet (Annexe 7). Si le thème de la santé au travail en général est clairement abordée en BPREA, les apprenantes interrogées ont des attentes concernant la santé mentale, où l'apport de témoignages et d'interventions des médecins du travail plutôt que des apports théoriques sont estimés utiles (Annexe 8).

Au sein de la formation initiale, entre les élèves de bac professionnel (enseignement secondaire) et les étudiants de BTS (enseignement supérieur), des différences existent dans l'approche pédagogique de la santé au travail et les attentes des apprenants. Les étudiants en BTS sont proportionnellement plus nombreux à estimer qu'on ne leur parle pas du tout de santé au cours de leur formation, mais ceux pour qui le sujet est abordé trouvent ces interventions plus utiles que les élèves de bac professionnel (Annexe 5). Contrairement aux bac professionnels pour qui la santé mentale est systématiquement abordée, et à la même hauteur que la santé physique pour huit élèves sur dix, l'enseignement de BTS semble plus axé sur la santé physique. Pourtant, quelques étudiants estiment qu'on leur parle assez de santé mentale en BTS, ce qui n'est pas le cas en bac professionnel (Annexe 6). Ce résultat peut aussi être la preuve que les étudiants de bac professionnel ne sont pas très réceptifs à la question. L'interlocuteur le mieux placé pour intervenir sur la santé mentale est aussi différent selon les deux types d'apprenants (Annexe 7). Les élèves de bac professionnel mettent moins en avant les agriculteurs et une minorité cite les médecins du travail. En revanche, la proportion d'élèves nommant les enseignants de zootechnie est deux fois plus élevée, et celle des intervenants de la Chambre d'agriculture est trois fois plus élevée.

3.1.3. Les initiatives pédagogiques rencontrées

Lors des entretiens, plusieurs façons d'aborder la santé au travail ont été mentionnées par les enseignants. Nous avons donc dressé une liste des initiatives pédagogiques mises en place par les enquêtés (Annexe 9). Parmi ces initiatives ont été distinguées celles à caractère novateur, émanant d'une démarche personnelle des enseignants, de celles à caractère opportuniste, ancrées dans la formation et incontournables du cursus scolaire.

Tableau 10 : Réponses à la question « Si elle est abordée, la santé au travail est-elle abordée dans : » par formation



3.1.3.1. Les initiatives opportunistes :

Lors des entretiens, les enseignants ont mis en avant plusieurs opportunités dans la formation qui permettent d'intégrer la notion de santé au travail. Ces dernières ne sont donc pas des moments dédiés à la santé mais bien des moments où le thème abordé se prête à la prévention des risques liés à la santé.

Les travaux pratiques

En dehors des cours théoriques, les Travaux Pratiques (TP) sont l'occasion la plus mentionnée (16 personnes sur les 25 enquêtées) pour parler de santé au travail. En effet, selon les enquêtés, la pratique et la mise en situation réelle sont les méthodes privilégiées permettant de prévenir les risques liés au métier d'éleveur car « c'est bien pendant l'action que la santé physique se détériore ». De fait, lors des TP, c'est surtout l'aspect physique de la santé, notamment les TMS, qui est abordé. Ce sont surtout des TP de disciplines techniques tels que ceux menés en **zootechnie** dans les ateliers de production animale (PA) des établissements qui sont nommés par les professeurs. Ils permettent d'aborder les notions de manipulation et de contention des animaux, l'utilisation des bâtiments et matériels d'élevage, mais aussi l'utilisation d'équipements de protection individuelle (EPI) contre la propagation de zoonoses comme la brucellose avec l'utilisation de gants pendant les mises bas par exemple. La prévention pour le port des EPI est aussi retrouvée dans les TP d'**agronomie** dans le cadre de l'utilisation des produits phytosanitaires. Les règles de sécurité quant à l'utilisation du matériel agricole, comme la descente des tracteurs, sont abordées durant les TP en **agroéquipement**. Ils ont été mentionnés par plusieurs enseignants.

L'enquête a mis en évidence que la santé au travail dans le domaine de l'élevage n'est pas uniquement mentionnée dans les disciplines abordant la production animale. Les enseignants l'expliquent par le fait qu'en exploitation avec atelier de production animale, l'éleveur doit faire preuve d'une certaine polyvalence, notamment dans les exploitations de polyculture-élevage. Ainsi, la prévention santé et sécurité au travail (SST) dans les établissements agricoles avec un atelier animal doit balayer un large champ de pratiques, allant des EPI pour l'utilisation d'une tronçonneuse, à la manipulation de gros bovins en passant par les risques liés aux produits phytosanitaires.

Un enquêté met également en avant une différence entre BTS PA et ACSE. Cette dernière formation utilise moins la ferme de l'établissement et comptabilise donc moins d'heures de TP permettant d'aborder la santé physique dans le monde de l'élevage.

Les stages

En lien avec cette notion de mise en situation concrète, les stages (pour le BTS, le bac STAV et le BPREA) ou périodes d'apprentissage (pour le CAP et bac professionnel CGEA) sont importants dans l'apprentissage des risques au travail en élevage. Ces périodes ont été mentionnées par 9 enquêtés comme une méthode permettant aux apprenants d'acquérir de **l'expérience**. Cette acquisition d'expérience joue sur la réceptivité des élèves. Ils se rendent compte des risques pour la santé physique, notamment les étudiants qui ne proviennent pas du milieu agricole, mais aussi des risques pour la santé mentale. En effet, certaines « situations tendues » rencontrées lors des stages conduisent à des discussions informelles sur le sujet du bien-être au travail entre les apprenants eux-mêmes ou avec les professeurs.

Les périodes de stages et d'apprentissage sont donc vues comme une occasion primordiale pour mettre en pratique de manière concrète les thèmes vus en TP. Cependant dans les exploitations agricoles, les notions de sécurité et de protection contre les risques du métier sont assez

différentes de ce qui peut être enseigné lors de la formation. C'est pour cela que deux enseignants ont vraiment mis en avant la **formation ou l'information des maîtres de stage ou d'apprentissage** sur ces questions pour essayer de mettre en place une cohérence entre leur discours et celui du maître de stage. D'autant plus qu'il a souvent été mis en évidence le poids supérieur du discours du maître de stage face à celui des enseignants que certains n'hésitent pas à désigner comme « la parole de Dieu pour les étudiants ».

Cependant, des différences entre les formations sont ressorties des entretiens. « Le relationnel avec le professeur » et le maître d'apprentissage de bac professionnel CGEA serait plus facile qu'avec les maîtres de stage de BTS PA. Cela est dû à la différence de temps de présence de l'élève sur l'exploitation mais aussi à l'établissement de formation. Selon un enseignant, en CFA l'accent serait plus mis sur l'importance d'une relation entre l'établissement et les agriculteurs accueillants des apprenants car il est un support indispensable à la formation du futur agriculteur. La différence d'âge des apprenants entre également en compte. En effet, quand ces derniers sont mineurs, comme souvent en CAP, les conventions de stage liées aux assurances sont plus précises. Ainsi des réunions d'informations sur la sécurité des élèves sont réalisées entre les agriculteurs et les enseignants. Ces dernières ont été mentionnées par les enquêtés comme un moyen pour les professeurs de faire passer des messages sur la sécurité en élevage aux élèves via les maîtres de stage. Il s'agit donc d'un moyen efficace d'agir sur la prévention des risques en santé physique.

L'étude du document unique d'évaluation des risques (DUER) est utilisée comme outils pédagogique à la prévention des risques en exploitation agricole auprès des étudiants par certains enseignants. Il peut être étudié en cours, mais aussi en stage. En effet, dans un établissement enquêté, le DUER est obligatoire pour l'accueil de stagiaires, ce qui restreint « le côté volontaire » de l'agriculteur. Un enquêté explique en effet que les papiers que représente en plus ce DUER pour les agriculteurs limite parfois la mise en place d'un bon relationnel et d'une coopération entre enseignant et exploitants lors des réunions d'informations, notamment sur l'aspect prévention de la sécurité.

En aval du stage, 2 enseignants ont aussi mentionné **l'évaluation du stage** comme permettant de faire réfléchir les étudiants à la santé des éleveurs. Des points dans la grille de notation du rapport de stage sont attribués à l'évocation de risques identifiés dans l'exploitation, en bac professionnel CGEA et en CAP. Dans un établissement, il est demandé aux élèves de réaliser un « petit dossier d'observations du poste de travail » du maître de stage. Ici encore, c'est l'aspect physique de la santé qui est abordée via les risques dus au matériel et animaux de l'exploitation et à l'étude de l'ergonomie du poste de travail de l'éleveur.

Il a été mentionnée en amont du stage une période de **préparation, avant le départ des élèves en exploitation**, par 8 enseignants interrogés. Cette préparation utilise surtout les TP pour passer en revue les attitudes de base à adopter en élevage afin d'éviter les accidents. Cela se traduit par une sensibilisation en début d'année sur les animaux et le matériel agricole, estimée par les enquêtés à 5 ou 6 heures pendant les 8 à 15 jours précédant le départ en stage. Là encore, il s'agit surtout d'une prévention des risques physiques. Cette préparation est parfois intégrée à une semaine dédiée à la prévention de la santé qui est présenté dans la suite de l'étude. Un des enseignants enquêtés fait aussi intervenir un ancien maître de stage ayant vécu un problème avec un stagiaire pour sensibiliser les élèves aux risques possibles.

Les visites d'exploitations agricoles

Lors de leur formation, les apprenants sont amenés à visiter des exploitations agricoles pour comprendre leur fonctionnement global ou encore pour voir d'autres manières de produire. Ces visites ne sont donc pas destinées à aborder la santé au travail des éleveurs, mais sont

pourtant mentionnées par 9 enquêtés comme un moyen d'amorcer a posteriori des discussions avec les élèves, voire même entre élèves sur la santé. Comme lors des périodes de stage, une situation économique difficile ou un certain mal-être d'un exploitant peut-être remarqué et permettre entre autre la discussion et l'interrogation sur une charge de travail. Ces visites apportent donc de manière opportuniste la possibilité de parler de santé mentale avec les élèves. Un enquêté précise même que dans certains cas, une visite peut devenir un témoignage d'agriculteur, comme par exemple des témoignages d'accident ou de burn-out d'un employé ou d'associé.

En opposition avec cette opinion, un des enquêtés pense que ces visites n'apportent rien à la prévention de santé mentale : « lors des visites on va voir que des exploitants qui sont bien dans leur métier ». De plus il a également été mentionné par un autre enquêté que cela dépendait de la sensibilité du professeur. En effet, un enseignant qui ne serait sensible qu'à l'objectif de départ pour laquelle la visite est effectuée, peut passer à côté de l'occasion d'aborder la santé, dans son aspect physique mais aussi souvent dans ce cas, dans son aspect mental.

Le Certiphyto

Le certiphyto est étudié dans toutes les formations agricoles car il est obligatoire pour devenir agriculteur et est donné en lien avec le diplôme agricole. Néanmoins, seuls deux des enseignants enquêtés l'ont mentionné comme outils pour aborder la question des maladies professionnelles dues aux produits phytosanitaires. Ces deux enseignants ont nommé ce certiphyto comme une méthode pédagogique permettant d'appuyer la sensibilisation à la manipulation des produits et au port des EPI associés.

Les exercices

Les enseignants utilisent parfois des exercices permettant d'étudier le fonctionnement des exploitations. Ainsi d'après 5 enseignants, l'étude de la **gestion économique** d'une exploitation agricole est pour eux l'occasion d'aborder des aspects de mal-être liés à des niveaux élevés d'endettements. De la même manière, le diagnostic de durabilité d'une exploitation agricole a été mentionné dans nos enquêtes, notamment car l'aspect **durabilité sociale** se prête à l'évocation de bien-être au travail, donc de la santé mentale.

Les Projets d'Initiatives et de Communication

Les projets d'initiatives et de communication (PIC) font partie des formations de BTS PA et ACSE. Réalisé par groupe d'étudiants, ils doivent permettre aux apprenants d'acquérir des compétences de communication sur les connaissances acquises en formation. Les sujets des projets sont donc de l'initiative des étudiants. Deux professeurs soulignent l'importance de ces projets en nommant quelques exemples comme une vidéo où des élèves se mettent dans le rôle d'agriculteurs avec des systèmes différents. Ils mettent ainsi en avant la charge mentale et la charge de travail que représentent la traite en salle ou la traite avec un robot. Un autre exemple présenté était celui d'une vidéo nommée *L'Agriculture, entre passion et risques*, où les étudiants ont interviewé des agriculteurs ayant été victimes d'accidents du travail.

3.1.3.2. Les initiatives pédagogiques novatrices :

Dans d'autres cas, des enseignants mettent en place des initiatives pédagogiques émanant de démarches personnelles. Ce sont des moments dédiés à la prévention de la santé au travail.

Les interventions extérieures

Dix-sept des enquêtés font appel à des intervenants extérieurs qui abordent la santé au travail dans les exploitations agricoles. Les intervenants les plus cités viennent de la **MSA**, qui peuvent être des médecins du travail ou des formateurs en manipulation animale. Ont également été cités des interventions de **vétérinaires**, des membres **d'associations** (Phytovictimes, Association d'anciens élèves), ou encore des formateurs pour le Certiphyto. Mais ces interventions ne sont pas seulement réalisées par des professionnels. En effet, elles peuvent aussi se traduire par des témoignages d'agriculteurs. La diversité des intervenants permet de couvrir des notions de santé physique et mentale, comme la charge de travail. Cependant, il ressort des enquêtes que chaque intervention ne concerne que « des risques spécifiques » et ne peuvent couvrir la totalité du sujet de la santé. Pour y parvenir, de nombreuses interventions sont nécessaires, posant un problème de contrainte budgétaire.

Sur le thème des interventions extérieures, c'est l'aspect initiative de l'enseignant qui est ressorti des enquêtes. De fait, c'est à l'enseignant d'aller chercher ses intervenants s'il en ressent le besoin pour parler de santé au travail à ses élèves. Si ce choix est souvent fait, c'est que la plupart estime que la réceptivité des apprenants est meilleure avec une personne extérieure. Cependant, un enquêté mentionne le côté financier de ces interventions qui l'empêche désormais de faire venir des personnes de la MSA. D'autres enquêtés mettent en avant le manque d'opportunité de rencontrer des personnes de la MSA ou d'association susceptibles d'intervenir : « je n'ai jamais eu l'occasion humaine de rencontrer une personne ressource ».

Les formations de sauveteurs-secouristes

Deux enquêtés font ressortir la formation de sauveteur-secouriste au travail offerte aux apprenants par l'établissement comme un moyen de prévenir la santé physique. En plus du côté prévention, cela permet d'enseigner l'attitude à adopter en cas d'accident réel. Les formateurs sont eux-mêmes formés par la MSA qui fournit donc ainsi « des moyens pédagogiques intéressants ». Il est également ressorti d'un entretien que la formation des enseignants sur ces gestes de secourisme permet peut-être d'augmenter leur sensibilité personnelle sur le thème de la santé, ce qui pourrait à terme se retrouver dans leur façon d'aborder le sujet.

Les semaines de prévention

Dans certains établissements, les interventions extérieures sont organisées au cours d'une semaine banalisée pour la prévention SST en milieu agricole. Trois enquêtés ont mentionné cette initiative, qui n'est donc plus une initiative de l'enseignant mais de l'équipe pédagogique, que l'on peut qualifier comme point d'intérêt de l'établissement. Parmi les événements de ces semaines ont été mentionnés des stands de la MSA et de Groupama qui proposent aux élèves de chiffrer leur projet d'installation pour parler de dimensionnement de la production en rapport avec la charge de travail.

Les discussions informelles

L'abord de la santé au travail sous forme de discussion informelle est très souvent revenu dans les enquêtes. C'est au travers des initiatives pédagogiques déjà mentionnées que ces discussions se mettent en place. Elles peuvent avoir lieu entre élèves et professeurs, ou entre

élèves seulement à la suite d'une visite, d'un stage, d'un visionnage de vidéo, comme nous l'avons déjà vu. Il est mis en avant que, selon plusieurs enseignants, c'est principalement sous cette forme que la santé mentale et le bien-être des éleveurs sont abordés. Cela dépend donc beaucoup de la sensibilité des enseignants, s'ils acceptent de discuter de ce sujet. Ces échanges relèvent donc de leur initiative, puisqu'ils peuvent décider d'amorcer ces discussions informelles sur la santé mentale. L'un des enseignants explique que ces discussions peuvent également avoir lieu avec l'infirmier(e) de l'établissement. La santé mentale des étudiants est abordée, mais aussi la santé mentale au travail. En effet, il a été mentionné qu'il arrive que des apprenants dont les parents sont agriculteurs aillent parler avec l'infirmier(e) de sujets relevant de la santé mentale en milieu agricole.

Deux enquêtés proposent de visionner des **vidéos** en cours dans le seul but d'amorcer la discussion, l'un d'eux présente même une vidéo issue d'un PIC d'un autre établissement. Un enquêté explique que les posters mis en place dans l'atelier de production animale ou dans les salles de TP permettent aussi de discuter en début d'année des éléments de protection. En ce sens, un autre enquêté a pour projet de produire sa propre **plaquette**.

Les exercices

Parmi les exercices déjà cités, certains relèvent de l'ordre de l'initiative novatrice. Un enquêté par exemple fait lire des chapitres d'un **livre** sur la manipulation et les interventions sur bovin à ses élèves. Il les interroge ensuite et se sert de la correction pour aborder avec eux la santé. En début d'année il demande aussi à ses élèves fils ou filles d'agriculteurs de faire une **présentation de l'exploitation de leurs parents**. Cela permet d'aborder des thèmes d'organisation du travail, et d'offrir un aperçu du fonctionnement d'une exploitation agricole aux élèves non issus du milieu agricole. Un autre enseignant utilise un système de **comptage des heures** travaillées par un agriculteur à plusieurs occasions dans la formation (stage, visites, ...). La comparaison de ces résultats permet aux apprenants de se rendre compte de la charge de travail et d'extrapoler sur la charge mentale que cela peut représenter.

Développement du projet professionnel

Deux des enquêtés estiment réellement aborder le sujet de la santé mentale avec leurs élèves dans un module de développement du projet professionnel. Il s'agit alors d'identifier les motivations du futur agriculteur, de déterminer des objectifs atteignables afin de dimensionner la charge de travail, mais aussi la taille pour éviter l'endettement. Encore une fois, ils mettent en avant l'influence de la sensibilité et de l'expérience personnelle de l'enseignant sur le discours tenu.

Les opportunités para-agricoles

Dans ce paragraphe sont mises en avant les initiatives pédagogiques novatrices des enseignants qui cherchent à participer à des concours ou événements en dehors de l'école dans le domaine de l'agriculture. En effet, pendant les enquêtes, ont été mentionnés un concours de manipulation des animaux et le concours Trophée Prévention Jeune organisé par la MSA. Dans ces deux cas, les enseignants observent une meilleure prise de conscience des risques présents en élevage de la part des élèves.

Des enseignants utilisent également l'actualité du monde de la recherche en agriculture pour aborder la santé physique ou mentale avec leurs apprenants, comme le projet CASDAR Orgue : *Organisation du travail, durabilité sociale et transmissibilité des grandes exploitations laitières à la française dans l'après quota*.

Tableau 11 : Croisement de différentes variables avec la variable Region par un test exact de Fisher

p-value	<i>Region</i>
<i>DefSante</i>	0.81
<i>Actu</i>	0.68
<i>AssezSante</i>	1
<i>MentalDifficile</i>	1
<i>FqSante</i>	0.66
<i>Nb_Supports</i>	0.31
<i>Sante_cours</i>	0.21
<i>Comment_pratique</i>	0.86
<i>Comment_theorique</i>	0.67
<i>Comment_social</i>	0.39
<i>ini_pratheorique</i>	1
<i>ini_social</i>	0.35
<i>aspectment</i>	0.37

Tableau 12 : Tableau croisé dynamique des variables DefSante et Ini_pratheorique, et p-value du test statistique

		Ini_pratheorique	
		Non	Oui
DefSante	Les deux	11	6
	Mental	0	3
	Physique	4	1

p-value = 0.09268

Tableau 13 : Tableau croisé dynamique des variables AssezSanté et Comment_social, et p-value du test statistique.

		Comment_social	
		Non	Oui
AssezSante	Mental_non	4	0
	Non	9	5
	Ne sait pas	2	5

p-value = 0.05536

Tableau 14 : Tableau croisé dynamique des variables AssezSante et DefSante et p-value du test statistique

		DefSanté		
		Les deux	Physique	Mental
AssezSante	Mental_non	0	4	0
	Non	11	1	2
	Ne sait pas	6	0	1

p-value = 0.001985

3.2. Tests exacts de Fisher

3.2.1. Localisation

Les tests statistiques effectués en lien avec la variable région donnent les résultats présentés dans le Tableau 11. Aucun des tests n'aboutit à une p-value inférieure à 0,05.

3.2.2. Initiatives

La variable DefSante a été testée avec la variable ini_pratheorique par un test de Fisher (

Tableau 12). La p-value étant de 0,093 une tendance est observée. Ceux qui n'utilisent pas d'initiatives pratiques et théoriques (diplôme de secouriste, semaine de prévention), ont majoritairement mentionné l'aspect physique et mental de la santé dans leur définition.

Une tendance est aussi observable entre les deux variables comment_social et AssezSante (Tableau 13) avec une p-value de 0,055 : les enseignants qui n'utilisent pas de initiatives sociales (visites en exploitation ou formation des maîtres de stage) pour aborder la santé au travail pensent majoritairement que la santé n'est pas assez abordée dans l'enseignement. Alors que ceux qui utilisent ces méthodes n'ont pas su statuer sur la question.

3.2.3. Définition

Les variables DefSante et AssezSante ont été testée avec un test de Fisher qui donne une p-value de 0,001 (Tableau 14). Les individus qui ont défini l'aspect physique et mental de la santé au travail pensent majoritairement que la santé n'est pas assez abordée dans les formations agricoles. Tous les enseignants ayant estimé que la santé mentale n'était pas assez abordée dans les formations n'ont défini la santé que par l'aspect physique.

4. DISCUSSION

Grace aux résultats récoltés auprès des enseignants de formations agricoles et de leurs apprenants, les hypothèses de travail peuvent être discutées.

Hypothèse 1 : La santé mentale n'est pas abordée par les enseignants.

De nombreux enseignants sont conscients des problématiques de dégradation de la santé des éleveurs, et sont sensibles à ce sujet. Des enquêtés considèrent ne pas parler de santé mentale avec leurs étudiants. Pourtant, lorsqu'ils sont questionnés sur les risques auxquels les éleveurs sont exposés et les causes de dégradation de leur santé mentale, ils abordent parfois certains de ces aspects dans leur enseignement de manière plus ou moins formelle. Au-delà de l'abord de la santé, les enquêtes confirment bel et bien la prise de conscience des équipes pédagogiques des problématiques de dégradation de l'aspect mental, d'autant que 3 des enquêtés ne mentionnent que l'aspect mental dans la définition de la santé au travail.

Il est intéressant de constater que les enseignants qui n'évoquent que la santé physique dans la définition de la santé au travail en début d'entretien, parlent aussi bien de santé physique que

de santé mentale à leurs apprenants. De même, les enseignants qui évoquent spontanément les deux aspects physique et mental en début d'entretien n'abordent pas forcément la santé mentale avec leurs apprenants. Ce résultat peut être dû à un biais de l'étude : en effet dans le mail présentant l'étude, il était fait mention de la santé mentale des éleveurs. De plus, en début d'entretien était effectuée la présentation des quatre parties de l'enquête, dont la troisième « focus santé mentale ».

Les problématiques de la santé mentale sont essentiellement abordées de manière opportuniste, et caractérisées par des échanges informels incluant enseignants et/ou étudiants. L'un des enquêtés affirme même aborder plus fréquemment la santé mentale que la santé physique, en travaillant au maximum sur la construction des projets professionnels des apprenants et de la solidité de leurs objectifs. Il considère ainsi qu'il est plus important pour les apprenants d'entrer dans la vie professionnelle avec des projets bien construits, leur assurant un avenir, plutôt que d'insister sur la prévention des risques physiques du métier d'éleveur. Selon le MAA, la prévention de la santé au travail devait se faire avec une pédagogie de projet que l'on retrouve bien dans l'évocation de la santé mentale avec les enquêtés.

Pour les étudiants qui ont répondu au questionnaire, le thème de la santé est abordé au cours de la formation, y compris la santé mentale. Soit les composantes physique et mentale de la santé sont abordées autant l'une que l'autre, soit l'aspect physique prédomine. La proportion d'apprenants pour qui l'aspect mental n'est pas du tout abordé paraît faible comparée aux dires des enseignants, et celle des étudiants pour qui elle est abordée de façon égale avec la santé physique est importante. Cela pourrait être lié au fait que le questionnaire a été surtout transmis et suivi par les enquêtés les plus sensibles à la question de la santé mentale, et donc ceux qui tendent à en parler le plus à leurs étudiants. De même, il est probable que les étudiants qui ont pris le temps de répondre au questionnaire se sentaient concernés ou intéressés par le sujet.

L'hypothèse 1 peut donc être réfutée : la santé mentale est globalement abordée dans les formations des futurs éleveurs. Cette conclusion est en contradiction avec l'étude menée l'année dernière qui estimait que la santé mentale des éleveurs n'était pas un point abordé dans l'enseignement agricole. Elle est aussi à nuancer : la santé mentale étant mentionnée dans la présentation de l'étude, les personnes y ayant répondu sont plus susceptibles de parler de santé mentale avec leurs élèves.

Hypothèse 2 : La santé au travail est abordée au travers de travaux pratiques et dirigés au cours de la formation sans être intégrée aux cours théoriques.

Bien que la santé au travail soit majoritairement abordée au cours de travaux pratiques et dirigés, une partie des enseignants l'aborde lors de cours théorique. Cependant, aucun cours n'est spécifiquement dédié aux notions de santé notamment car ce sujet n'est pas explicite dans le référentiel. C'est aussi pourquoi il a été très difficile d'obtenir une fréquence à laquelle le sujet santé est abordé. De nombreux enquêtés estiment que les moments alloués à la santé au travail sont « parsemés tout au long de l'année » voire « dilués au cours de la formation ».

Le MAA (2016) met les stages et apprentissages en comme des moments privilégiés pour aborder la santé au travail. Dans cette étude, les périodes de stage et la formation des apprenants et des maîtres de stage a bien été mentionnée pour aborder l'aspect surtout mental de la santé au travail. En effet, les enseignants qui estiment que la santé mentale n'est pas assez abordée dans leur formation n'abordent pas la santé par les méthodes sociales : formation des maîtres de stage ou visites en exploitation agricole.

Les professeurs d'EPS abordent la notion de santé physique de manière pratique, mais leur rôle reste anecdotique dans la prévention. De même, l'infirmière de l'établissement est un interlocuteur privilégié pour parler individuellement des problèmes de santé mentale.

De plus les différences d'enseignement observées au cours de l'enquête ne sont pas corrélées avec la localisation régionale des établissements.

La santé au travail est donc plus abordée de façons pratiques, techniques que théoriques, même si pour certains professeurs « l'un ne va pas sans l'autre ».

Hypothèse 3 : Les enseignants font preuve d'initiatives personnelles car les référentiels ne permettent pas d'aborder concrètement la question de santé physique et mentale.

L'ensemble des enseignants interrogés affirment parler de santé en se basant sur leur expérience et leur sensibilité personnelle, quand seulement la moitié disent l'enseigner car les thèmes de sécurité sont aussi présents dans les référentiels. Il s'agit bien de la santé physique mentionnée dans les référentiels (Dechavanne, et al., 2017). Lors des entretiens, les enseignants ont effectivement confirmé que les référentiels ne font pas mention de santé mentale. Ainsi, l'enseignement de la santé est très personnel, dépendant de l'investissement du professeur, de son expérience et de l'importance qu'il y accorde.

Les projets peuvent être portés par l'ensemble de l'équipe pédagogique d'un établissement, et être ainsi abordés de manière pluridisciplinaire où chaque personnel enseignant aborde la prévention de la santé. Même lorsqu'il n'apparaît pas de coordination entre les enseignants au travers d'un plan général de prévention de la santé, elle reste un sujet fondamentalement pluridisciplinaire, car plus ou moins abordé par plusieurs enseignants, du fait de la diversité des risques du travail en élevage. C'est effectivement ce qui ressort dans le livre de Bischoff *et al.* de 2008 où la santé est qualifiée de pluridisciplinaire et devant être abordé avec une pédagogie de projet.

L'initiative pédagogique la plus mise en avant par les enquêtés est l'intervention par des professionnels extérieurs sur la thématique de la santé.

Ces enquêtes ont également permis de mettre en avant une diversité des initiatives pédagogiques mises en place en lien avec la diversité des profils enseignants relevant d'expériences personnelles ou de leur sensibilité.

Les enseignants font bien preuve d'initiatives pédagogiques pour parler de la santé : l'hypothèse 3 est validée.

Hypothèse 4 : Les enseignants utilisent des outils mis à leur disposition par des organismes professionnels sur la question de santé au travail.

Il est ressorti des enquêtes que les enseignants utilisent effectivement des guides et outils fournis ou mis à leur disposition par différents organismes professionnels. Les types de supports sont très diversifiés en fonction des enseignants, mais la source la plus utilisée reste la MSA, qu'il s'agisse des supports utilisés pour parler de santé, de sources laissées aux étudiants s'ils ont besoin de plus amples informations, ou même en tant qu'interlocuteur privilégié pour les interventions extérieures. Ainsi, la MSA semble être l'acteur le mieux placé pour fournir des outils et des documents d'information aux équipes pédagogiques à utiliser comme support pour aborder la santé. Cependant, l'utilité des plaquettes et sources d'informations laissées aux

étudiants sur les risques à la santé au travail en élevage est remise en question par de nombreux professeurs : les étudiants ne s'en servent pas, et ne les regardent pas.

Les enseignants utilisent des supports mis à leur disposition par des professionnels notamment car certains ne se sentent pas assez formés pour aborder la question de la santé, en particulier santé mentale. La MSA pourrait jouer un rôle dans la création de formations complémentaires pour les enseignants de formation agricole sur le thème de la santé au travail.

L'hypothèse 4 est vérifiée pour l'utilisation des supports et leur diffusion par les enseignants.

Hypothèse 5 : Les étudiants ne se sentent pas concernés par les risques du métier d'éleveur sur leur santé.

Majoritairement, les enseignants considèrent que les apprenants sont réceptifs et à l'écoute lorsque le thème de la santé est abordé. Cependant au travers de leur jeune âge, ils détiennent un sentiment d'invincibilité et ne réalisent pas encore l'impact que le travail peut avoir sur leur santé. L'avis est différent lorsque la question est posée aux étudiants, puisque plus de deux-tiers estiment que les interventions sur la santé qu'ils ont eu étaient utiles. De plus, comme les enseignants, la majorité pense que la santé mentale n'est pas assez abordée dans leur formation.

Les enseignants perçoivent une différence de réceptivité en fonction des classes, ajoutant un effet aléatoire qui les oblige à s'adapter d'une année à l'autre comme le mentionne un enquêté. Les enseignants interrogés ont souvent reconnu une variabilité de la réceptivité entre les apprenants issus du milieu agricole et ceux qui ne le sont pas lorsqu'ils abordaient la santé au travail, en restant partagés sur la question de quelle origine était liée à la plus grande sensibilité. Certains professeurs avaient avancé l'argument que les étudiants non issus du milieu agricole peuvent se montrer plus réceptifs lorsqu'on leur parle de la santé au travail, car contrairement aux autres, ils n'ont pas de préjugés ou d'habitudes liés à leur expérience personnelle.

Les 3 formations d'origine des apprenants qui ont répondu au questionnaire correspondent à des tranches d'âge différents : des lycéens en bac professionnel, des étudiants de 18-20 ans en BTS, et des stagiaires de 20 à plus de 40 ans en BPREA. Ces critères d'âge et d'expérience sont à prendre à compte dans la comparaison des formations. Les réponses des étudiants plus âgés et expérimentés, les BPREA, peuvent être mises en relation avec l'idée exprimée par les enseignants concernés que les étudiants en BPREA sont plus réceptifs quand on leur parle de santé au travail, à cause de leurs expériences professionnelles antérieures à la formation. De même, bien que plusieurs professeurs aient soulevé comme piste d'amélioration l'idée d'aborder la santé mentale plus tôt dans la formation des futurs éleveurs, auprès d'élèves plus jeunes, les questionnaires suggèrent que les élèves de bac professionnel, les plus jeunes de l'échantillon, sont les moins sensibles sur les diverses questions de santé mentale. La part de bac professionnel se montrant réceptifs reste cependant très importante, il n'y a pas d'opposition majeure entre les formations.

L'hypothèse 5 est réfutée. Les étudiants se sentent concernés par les problématiques de la santé au travail, bien qu'ils n'aient généralement pas conscience de l'ensemble des risques.

Les questionnaires étudiants

L'analyse des réponses des étudiants reste limitée. Ce questionnaire a été conçu en complément de l'étude des propos des professeurs. Si la taille de l'échantillon est assez importante pour être analysé, il est cependant peu diversifié. Les réponses obtenues ne concernent pas toutes les formations auxquelles l'étude s'intéresse. Seuls cinq établissements

différents ont été identifiés alors que les entretiens ont été menés avec des enseignants issus de 12 établissements. Plusieurs défauts du questionnaire ont aussi restreint son analyse :

- La question sur la formation n'était pas assez spécifique : certains étudiants n'ont pas précisé leur filière en répondant ; ainsi il n'a pas été possible de faire une distinction entre BTS PA et BTS ACSE par exemple.
- De même pour l'établissement d'origine, 15 questionnaires ne portent pas d'information sur le caractère public ou privé de l'établissement, ni sur sa localisation (région), ce qui a réduit fortement la précision de l'étude sur ces deux paramètres. Ainsi, la comparaison de l'enseignement public et privé, a été impossible car les répondants ne suivent pas les mêmes formations entre les 2 types d'établissements.

L'analyse multivariée

L'analyse présentée en Annexe 10 devait permettre d'identifier des types, des profils d'enseignants en fonction de leur façon d'intégrer la notion de santé dans leurs cours. Cependant aucune typologie n'a pu être faite : le nombre de variable par rapport au nombre d'individu était trop grand. Les axes de l'ACM n'étaient pas assez représentatifs.

5. CONCLUSION

Cette étude éclaire la façon dont la santé au travail est abordée dans les formations agricoles des futurs éleveurs. Elle a permis de mettre en avant une liste d'approches pédagogiques de la santé au travail par les enseignants. La place des initiatives personnelles des professeurs a été mise en évidence face au rôle limité des référentiels de formation.

Une grande diversité des initiatives pédagogiques novatrices et opportunistes a été rencontrée, sans doute en lien avec une difficulté à créer des profils d'enseignants. La variabilité individuelle due à l'expérience et à la sensibilité personnelle des enseignants est le facteur principal expliquant les différentes façons d'intégrer la santé au travail dans la formation. Il est ressorti de cette étude que la santé au travail est un sujet fondamentalement pluridisciplinaire et peut donc justifier un travail d'équipe pédagogique.

L'hypothèse de départ basée sur la bibliographie était que les enseignants n'abordaient pas la santé mentale dans leur cours. Nous remarquons ici que le fait de questionner directement les professeurs sur la santé mentale, et non sur la santé en général, révèle qu'ils abordent quand même ce sujet mais de manière plus informelle et dispersée que la santé physique. En effet la santé physique trouve sa place dans la formation de façon plus évidente car cet aspect est plus facile à formaliser dans le référentiel. De fait la santé mentale est principalement abordée par des initiatives personnelles des enseignants.

Enfin, les enseignants ne sont pas les uniques acteurs de la prévention de la santé au travail dans les formations agricoles. Des professionnels de la santé comme les médecins du travail de la MSA s'avèrent avoir un rôle prépondérant dans l'approche de la santé au travail auprès des élèves. La MSA semble effectivement posséder une place importante dans la formation des élèves sur ce sujet via des interventions, supports et outils pédagogiques, ou encore organisation de concours.

La réceptivité des élèves telle que perçue par les enseignants de cette étude, confirme que la formation agricole est bien un moment privilégié pour prévenir des risques de santé dans le travail en élevage. La santé physique et mentale est donc bel et bien plus ou moins abordée dans les formations. Une mention de l'aspect mental de la santé dans les référentiels, une amélioration de la formation des enseignants sur la santé mentale ou encore un abord plus régulier du sujet sont autant d'éléments qui pourraient améliorer la prévention de la santé lors de la formation des agriculteurs.

BIBLIOGRAPHIE :

Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail., Risques psychosociaux et stress au travail [en ligne]. Disponible sur : <https://osha.europa.eu/fr/themes/psychosocial-risks-and-stress> ,consulté le 01/11/2017.

Besbes M., Martial F., Naudy-Fesquet I., Roosz P., Tronyo J., 2017. Tableaux de l'économie française. INSEE Références, 272 p.

Bischoff O., Balard J., Pin A., Chauvat S., Dumontier P., Servièrre G. et Dedieu B., 2008. L'organisation du travail en élevage. Educagri éditions, 158 p.

Cobesco C-A., 2003. Le stress de l'éleveur inquiète. Votre santé. Les médecins à demi rassurés. PLM Production Laitière Moderne, n°339, 16-24.

Dechavanne P., Ethuin M., Leret S., Moine L., 2017. L'intégration de la santé au travail en élevage dans l'enseignement agricole. Ingénieur Agronome. Agrosupdijon, Dijon, 107 p.

Depoudent C., Pupin-Ruch M., Veyre J., Kling-Eveillard F., Philibert A., Guillaum M-T., 2015. Atelier n°6. Intervention 1. Comment motiver éleveurs et salariés à se protéger contre les risques professionnels ?. 4èmes Rencontres nationales travail en élevage des acteurs du développement, de la recherche et de la formation. RMT travail en élevage, Dijon, France, 77-78.

De Torcy B., Pailleux J-Y., 2015. Atelier n° 6. Favoriser la prévention santé. 4èmes Rencontres nationales travail en élevage des acteurs du développement, de la recherche et de la formation. RMT travail en élevage, Dijon, France, p. 76.

Eductice., La pédagogie de projet [en ligne]. Disponible sur : <http://eductice.ens-lyon.fr/EducTice/recherche/scenario/ScenaTice/pedagogies-actives/pedagogie-de-projet>, consulté le 20/11/2017.

Gauter, J., Nouvelot M., 2013. Agriculture : questions de formation. Dynamiques et évolution du système de formation agricole. POUR, 35-44.

Khireddine-Medouni I., Breuillard E., Bossard C., 2016. Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants, situation 2010-2011 et évolution 2007-2011. Santé Publique France, 29 p.

Lesaint S, Lucas R., 2014. L'agriculture en Bretagne [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bretagne-environnement.org/Media/Chiffres-cles/L-agriculture>, consulté le 25/01/2018.

Madelrieux S., Dassé F., Macquart C., Depoudent C., Pupin-Ruch M. , Destrez A., Gaillard C., Marec C., de Torcy B., Pailleux J-Y., Rousset N., Sicard G., Tourne M., 2015. Séance plénière. Intervention 4. Transformations des conditions de travail en élevage et santé des éleveurs. 4èmes Rencontres nationales travail en élevage des acteurs du développement, de la recherche et de la formation. RMT travail en élevage, Dijon, France, 19-22.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation., 2015. Classeur TUTAC 2015. TUTORat des Agents Contractuels enseignants et formateurs de l'enseignement agricole, 61-62.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation., 2016. 6ème Schéma prévisionnel des formations (SPNF) de l'enseignement agricole : 2016-2020.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation., 2017. Signature d'une Convention cadre entre le ministère des Solidarités et de la Santé et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation [en ligne]. Disponible sur : <http://agriculture.gouv.fr/signature-dune-convention-cadre-entre-les-ministeres-de-la-sante-et-de-lagriculture>, consulté le 20/11/2017.

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt., 2012. Les établissements de l'enseignement agricole [en ligne]. Disponible sur <http://agriculture.gouv.fr/les-etablissements-de-lenseignement-agricole>, consulté le 20/11/2017.

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt., 2015. L'enseignement technique agricole. Chiffres clés 2015. Direction générale de l'enseignement et de la recherche, 16 p.

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche., Mutualité Sociale Agricole., 2011. Les fondamentaux en Santé Sécurité au travail, 7 p.

Mutualité Sociale Agricole, 2017. Se faire remplacer pour souffler [en ligne]. Disponible sur <http://www.msa.fr/lfy/soutien/se-faire-remplacer-pour-souffler>, consulté le 26/02/2018.).

Organisation Mondiale de la Santé, 1948. Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°2, p. 100.

Organisation Mondiale de la Santé., 2016. La santé mentale : renforcer notre action. Aide-mémoire.

Spoljar P., 2015. Modernisation de l'agriculture et santé mentale : les contradictions au travail. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 26 janvier 2017. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/pistes/4430>.

Varignier M., 2017. Inspectrice d'académie. Entretien téléphonique le 19/12/2017.

Vieuille G., 2015. Prévention du suicide en MSA Bilan 2015. Mutualité Sociale Agricole, 4 p.

Vieuille G., 2016. Dossier de presse Lancement du plan Santé-sécurité au travail 2016-2020. Mutualité Sociale Agricole, 17 p.

Zawieja P. et Guarnieri F., 2014. Dictionnaire des risques psychosociaux. Editions du Seuil, 888 p.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des établissements contactés.

Les cases colorées correspondent aux établissements ayant répondu

Nom de l'établissement	Département	Public/Privé	Formation(s) proposée(s)
Bourgogne-Franche-Comté			
MFREO Quétigny	21	Privé	Bac STAV Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
MFREO Auxois sud Morvan	21	Privé	CAPA Métiers de l'agriculture : PA BTSA ACSE
Lycée agricole La Barotte - Haute Côte-d'Or	21	Public	Bac STAV Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage BTS ACSE
CFA agricole Quétigny	21	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage BPREA
MFR de Vercel	25	Privé	CAPA Métiers de l'agriculture : PA Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage 4ème, 3ème
Lycée agricole technologique Lasalle	25	Privé	CAPA Métiers de l'agriculture : PA Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage Bac STAV BTSA ACSE 4ème, 3ème
CFA agricole du Doubs	25	Public	BPA Travaux de la production animale BPREA BTS ACSE
Lycée agricole Granvelle	25	Public	Bac STAV BTS PA 3ème
Lycée agricole de Lons le Saunier Edgar Faure	39	Public	Bac STAV Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage

			BTSA ACSE
CFA agricole du Jura	39	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BPREA
			BTSA ACSE
Lycée agricole de Nevers-Cosne	58	Public	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
Lycée agricole du Morvan	58	Public	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BTSA ACSE
CFA agricole de la Nièvre site de Château-Chinon	58	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
CFA agricole de la Nièvre - site de Cosne-Cours-sur-Loire	58	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
CFA agricole de la Nièvre site de Challuy	58	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BPREA
Maison familiale rurale de Fougerolles	70	Privé	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BTSA ACSE
Lycée d'enseignement agricole privé Saint-Joseph	70	Privé	Bac STAV
			4ème, 3ème
MFREO de Combeaufontaine	70	Privé	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			4ème, 3ème
CFA agricole de Haute-Saône	70	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BPREA
			BTSA PA
			3ème
Lycée agricole de Vesoul Etienne Munier	70	Public	Bac STAV
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
MFREO du Clunisois	71	Privé	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
Lycée d'enseignement agricole privé de la Bresse	71	Privé	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
Lycée agricole de Fontaine	71	Public	Bac STAV
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BTSA ACSE
			BTSA PA

CFA agricole de Saône-et-Loire - site de Gueugnon	71	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
			BPREA
CFPPA Macon - Davayé	71	Public	BPREA Caprin
MFREO du Jovinien	89	Privé	Bac professionnel CGEA : Polyculture-élevage
Lycée agricole d'Auxerre - La Brosse	89	Public	Bac STAV
			BTSA ACSE
CFA agricole de l'Yonne	89	Public	CAPA Métiers de l'agriculture : PA
			BPREA
Bretagne			
CFA de Quintenic	22	Privé	BPA Travaux de la production animale
			BPREA
Ecole Saint-Illan	22	Privé	CAP agricole
			BTSA
Lycée La Ville Davy	22	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
Lycée Pommerit	22	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
MFREO de Louédac	22	Privé	Bac professionnel CGEA
Lycée agricole	22	Public	Bac professionnel CGEA
Lycée agricole Kernilien	22	Public	Bac professionnel CGEA
			BTSA
CFA de Saint-Ségal	29	Privé	BP Responsable d'entreprise agricole
Lycée de l'horticulture et du paysage de Kerbernez	29	Privé	CAP agricole
MFREO de Plabennec	29	Privé	CAP agricole
MFREO d'Elliant	29	Privé	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
MFR - antenne MFR de Plabennec	29	Privé	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
<u>Iréo</u>	<u>29</u>	<u>Privé</u>	<u>Bac professionnel CGEA</u>
			<u>BTSA</u>
Lycée agricole le Nivot	29	Privé	Bac professionnel CGEA
			BTSA
MFR de Landivisiau	29	Privé	Bac professionnel CGEA
MFREO Morlaix	29	Privé	Bac professionnel CGEA

MFREO de Drevers	29	Privé	Bac professionnel CGEA
Lycée du Cleusmeur AGROTECH Formations	29	Privé	Bac STAV
Collège Jacques Prévert	29	Public	CAP agricole
Lycée agricole de Bréhoulou	29	Public	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
Issat Redon (antenne du LEGTP St Jacut les Pins)	35	Privé	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
Lycée les Vergers	35	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
MFREO Saint-Symphorien	35	Privé	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
MFR - Antenne CFA - La Rouvraie Montauban de Bretagne	35	Privé	CAP agricole
MFR horticole Rennes Saint-Grégoire	35	Privé	CAP agricole
MFR - CFTA de l'Abbaye	35	Privé	Bac professionnel CGEA
			BTSA
MFREO de Janzé	35	Privé	Bac professionnel CGEA
MFREO de Fougères	35	Privé	Bac professionnel CGEA
Groupe Antoine de Saint-Exupéry - site Jeanne Jugan	35	Privé	Bac STAV
Lycée J-B Le Taillandier site Edmond Michelet	35	Privé	Bac STAV
Groupe Antoine de Saint-Exupéry - site Pier Giorgio Frassati	35	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
CFA la Lande de la rencontre	35	Public	BPREA
			CAP agricole
Lycée professionnel agricole la Lande de Rencontre	35	Public	Bac professionnel CGEA
Lycée agricole Théodore Monod	35	Public	Bac STAV
			BTSA
CFA de Kérel	56	Privé	BPA Travaux de la production animale
			BPREA
Lycée agricole la Touche	56	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
			BPA Travaux de la production animale
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
Lycée Saint-Yves	56	Privé	CAP agricole
			Bac professionnel CGEA

MFREO Questembert	56	Privé	Bac professionnel CGEA
LEAP Kerlebost	56	Privé	Bac STAV
			CAP agricole
			Bac professionnel CGEA
			BTSA
CFA agricole et horticole	56	Public	CAP agricole
Lycée professionnel agricole le Talhouet (antenne du LPA Le Sullio)	56	Public	CAP agricole
LEGTA Le Gros Chêne	56	Public	Bac professionnel CGEA
			BTSA

Annexe 2 : Guide d'entretiens pour les enseignants

Guide d'entretien

Présentation de l'étude :

- Bourgogne-France-Comté + Bretagne
- RMT travail en élevage
- Initiative pédagogique.

Présentation des 4 parties de l'entretiens.

Première partie – L'enquêté

Dans quelle formation enseignez-vous ? A quels niveaux (quel âge environ ont vos étudiants)?

Dans quelle(s) discipline(s) intervenez-vous ?

Quel a été votre parcours professionnel ?

Êtes-vous issu (e) du milieu agricole ?

Quelle est pour vous la définition de la Santé au Travail chez les éleveurs ?

Qu'est-ce que "Santé au Travail" évoque pour vous? Quels termes vous viennent à l'esprit?

Deuxième partie - L'intégration de la question dans l'enseignement ? Quelles méthodes ?

Santé : Physique (TMS, accidents du travail) et Mentale (Dépression, stress, pression, jusqu'au suicide)

Selon vous, est-ce que la question de la santé au travail dans le monde de l'élevage est abordée au sein de votre établissement de la formation agricole?

Recentrer la conversation sur la Santé en générale !

Comment parlez-vous de la santé au travail dans vos cours ? (trouble musculo squelettique, accident du travail, burn-out, dépression, suicide)

Si non abordé : Pourquoi ce thème n'est-il pas abordé (ne voit pas le lien avec son métier/sa discipline, pas le temps, pas en lien avec le programme, ...)

Si oui, quels moyens utilisez-vous ? (L'actualité, intervenants, vidéos, visites, cours théoriques, etc...)

Utilisez-vous des supports ? Par qui sont-ils fournis ? (diapos, flyers, vidéos,...)

S'agit-il d'intervenants professionnels ? De témoignages ?

Utilisez-vous l'actualité pour aborder le sujet ?

Avez-vous un nombre d'heure alloué à la question ? Quel volume horaire? (un cours spécial sur la santé ?) (A des moments bien précis : lors d'un départ en stage ou un voyage ?)

A quelle fréquence ? Ponctuellement ? Rarement ? Quotidiennement ?

Abordez-vous cet aspect de santé dans d'autres formes d'enseignement que les cours auprès des étudiants ?

TP, Parc matériel et atelier PA, stage formateur....

Sous quelles formes est-t-il plus facile pour vous/pour les enseignants de l'aborder ? Cela est-il vrai pour tous les aspects de la santé au travail ?

Pourquoi parlez-vous de la santé au travail?

Imposé par le référentiel?

Sensibilité personnelle? Si oui, à quelle dégradation de santé des éleveurs avez-vous été confronté ? Au travers de vos étudiants, avez-vous eu vent de suicide d'éleveurs?

Depuis combien de temps enseignez-vous?

Comment cette prise en compte de la santé dans l'enseignement a-t-elle évolué dans le temps ?

Aspect quantitatif

Caractérisation de la santé: physique et mentale

Quels outils/sources sont laissés aux étudiants s'ils ont besoin de s'informer plus amplement?

Troisième Partie : La santé Mentale

Définition : La santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté.

Qu'est-ce que la santé mentale pour vous ? Est-ce important d'en parler dans le cadre du travail en élevage ?

Quand vous parlez de santé au travail avec vos élèves, prenez-vous en compte la santé mentale ?

Quels aspects de la santé mentale abordez-vous ?

Le métier d'éleveur est-il exposé à des risques de santé mentale en particulier? Lesquels?

Comment peut se traduire un mal-être mental dans le métier agricole ?

Quelles peuvent être les causes dans le métier d'éleveurs ? Comment surviennent les problèmes? Par exemple, comment expliquez-vous le taux de suicide important chez les éleveurs?

Pourquoi est-il ou n'est-il pas important d'en parler ?

Comment abordez-vous concrètement le sujet de la santé mentale dans votre enseignement ?

Comment abordez-vous le sujet ? Quels sont les moyens à votre disposition ?

S'agit-il seulement d'une sensibilisation ou également d'un apport d'outils, d'aides ?

Par exemple, si vous avez vent d'un suicide d'un agriculteur, allez-vous essayer d'aborder le sujet avec vos élèves ? Oui/non pourquoi ?

Vous arrive-t-il d'en parler en cours ou sous d'autres formes d'enseignement ?

A quelle fréquence par rapport aux risques liés à la santé physique ?

Pour vous, est-ce facile de parler de santé mentale à vos élèves ?

Quatrième partie : Réceptivité des élèves, Changements envisageables

Selon votre expérience, les élèves sont-ils concernés par les risques liés à l'élevage sur leur santé ? Est-ce une préoccupation pour eux? Pas du tout?

Percevez-vous un côté tabou du sujet aux yeux des élèves ? A vos yeux ?

Oui/non : comment le voyez-vous ?

Pourquoi ? Prise de conscience, maturité, expériences personnelles ?

Non : Pourquoi ne se sentent-ils pas concernés ? Manque d'infos, de confrontation, forme de déni ?

*Non : Comment/Quand pourrions-nous mieux aborder le sujet (Selon l'âge, la maturité, ...)?
Rendre les élèves plus sensibilisés ?*

A quels enseignements les élèves sont-ils réceptifs, auxquels ne le sont-ils pas ? Avez-vous essayé différentes méthodes?

Connaissez-vous à peu près la proportion de vos élèves qui proviennent du milieu agricole ? Selon vous sont-ils plus ou moins réceptifs aux risques liés au métier d'éleveur ?

Est-ce plus tabou, plus difficile d'en parler selon le type d'élève ? Pourquoi ?

Considérez-vous que cet aspect santé est suffisamment abordé dans l'enseignement ?

Vous sentez-vous armé face à ces questions? Pensez-vous que le corps enseignant devrait lui-même être mieux informé, formé sur ces questions?

D'après vous, quels enseignants sont les mieux placés pour aborder la santé avec les étudiants ? Dans quelle(s) discipline(s)?

Est-ce que la santé est un point d'intérêt dans la politique de l'établissement ?

Pensez-vous qu'il y a une attente de la part de l'établissement?

Agissez-vous pour susciter un appui de l'établissement ?

Vous sentez-vous freiné ou soutenu ?

A-t-il déjà été proposé à votre connaissance une journée de sensibilisation/module par un enseignant/l'établissement ?

Quelles ont-été les réactions ?

Pensez-vous qu'une amélioration de l'enseignement impacterait la situation à laquelle nous faisons face actuellement ?

Santé physique

Bien-être des éleveurs, santé mentale

Fin de l'entretien

- ➔ Avez-vous des collègues dans l'enseignement agricole que nous pourrions également contacter pour réaliser d'autres entretiens?
- ➔ Pouvez-vous faire passer un questionnaire à vos étudiants? Par Internet ou papier?
- ➔ Souhaitez-vous qu'on vous envoie les résultats de l'étude?

La santé au travail dans l'enseignement agricole

Aujourd'hui le principal facteur de prise de conscience des risques dans les exploitations agricoles est l'accident. La MSA compte actuellement 1 suicide d'agriculteur tous les deux jours en France, et le secteur de l'élevage est le plus touché. C'est pourquoi des groupes d'étude, tels que le RMT Santé au travail (Réseau Mixte Technologique), s'intéressent à la prévention de la santé au travail en élevage dans l'enseignement agricole.

Par ce questionnaire nous cherchons à comprendre le point de vue des étudiants sur la prévention santé au travail dans leurs formations.

Quelle formation suivez-vous actuellement (CAP, Bac pro, BTS, etc...) ?

Quel établissement fréquentez-vous ?

Sexe

- Masculin
 Féminin
-

Souhaitez-vous devenir agriculteur ou salarié agricole suite à cette formation ?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas
-

Êtes-vous originaire du milieu agricole ?

- Oui
 Non
-

La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation agricole ?

- Oui, dans un moment dédié à la santé au travail
 Brièvement au travers d'autres enseignements
 Non
-

Si elle est abordée, la santé au travail est-elle abordée dans : (si plusieurs réponses, numérotez par ordre d'importance)

- Les cours théoriques
- Les cours de sport
- Les travaux pratiques (TP)
- Les sorties scolaires
- Les stages
- Les journées à thèmes
- Lors de visites avec l'infirmier(ère) de l'établissement
- Les discussions entre élèves
- Les discussions avec les enseignants en dehors des cours
- Autre

Autre :

Avez-vous jugé cette(ces) intervention(s) utile(s) ?

- Oui
- Non

La santé au travail comprend la santé physique et la santé mentale (bien-être au travail).

Si la santé est abordée, quels aspects ?

- La santé physique uniquement
- La santé physique principalement
- La santé mentale uniquement
- La santé mentale principalement
- Autant la santé physique que mentale

Pensez-vous qu'on parle assez de santé mentale dans votre formation ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Pensez-vous qu'il est utile de parler de santé mentale dans l'enseignement des futurs élèves ?

- Oui
- Non

Si non pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)

- La santé mentale est un sujet tabou
 - Le suicide est un sujet tabou
 - La santé mentale en élevage n'est pas un vrai problème
 - Ce n'est pas de la prévention qui pourra changer les choses
 - Il est plus utile de faire de la prévention auprès des agriculteurs qu'auprès des élèves/étudiants
 - Je ne me sens pas concerné
-

Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ? (si plusieurs réponses, numérotez)

- Les professeurs de zootechnie
- Les professeurs d'EPS
- L'infirmier(ère) de l'établissement
- Des professionnels de santé extérieurs
- Les agriculteurs (via des témoignages)
- La Mutualité Sociale Agricole (MSA)
- Des intervenants de la Chambre d'Agriculture
- Des médecins du travail spécialisés en agriculture
- Autre

Autre :

Toujours selon vous, quelle serait la forme pédagogique la mieux adaptée pour parler de santé mentale dans votre formation ?

- Les cours théoriques
- Les travaux dirigés
- Les ateliers pratiques en productions animales
- Les stages
- Des interventions extérieures
- Autre

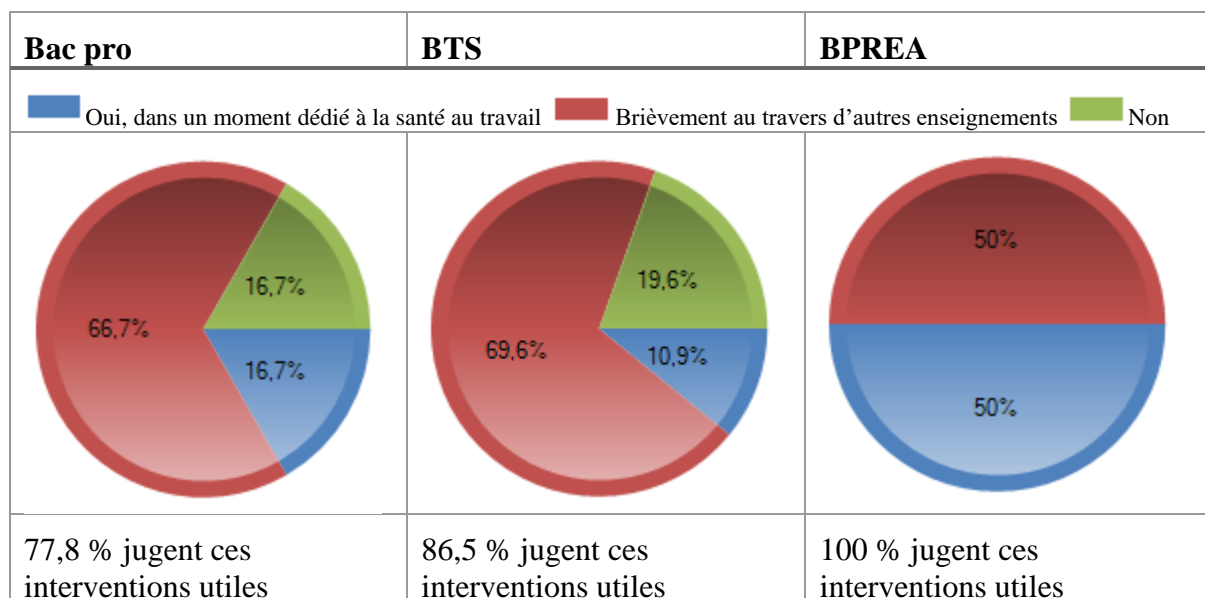
Autre :

Annexe 4 : Variables et modalités issues des enquêtes enseignants identifiées pour l'analyse descriptive

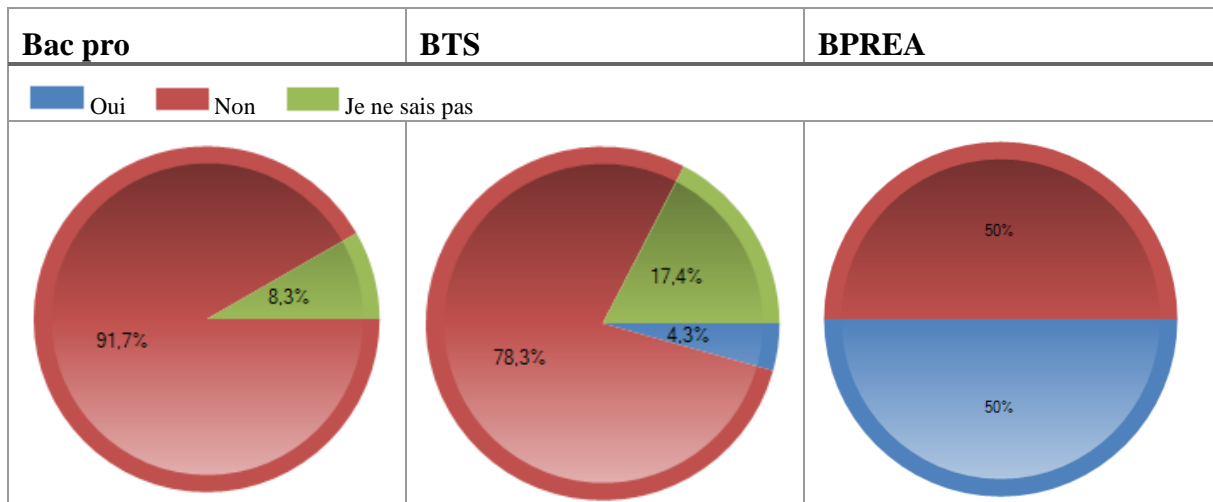
Variables	Modalités	Variables	Modalités
1ère évocation de la santé	Seulement Physique	Evocation de la santé mentale	Non
	Seulement mentale		Peu
	Les deux		Oui
Abordée dans l'établissement	Oui/non	Aspect mental abordé	Recul
	Non		Gestion
	Surtout physique		Stress
Support utilisé	Peu	Sous quelle forme	Motivation
	Non		Pas abordé
	Guides		Gestion Temps/travail
Intervenants	Vidéos	Fréquence /r physique	Gestion Economie
	Articles scientifiques		Discussion informelle
	Livre		Exercices
Actualité	Pro	Apprenants réceptifs	Visites
	Témoignage		Vidéo
	Non		Intervenants pro
Fréquence	Les deux	Pourquoi	Projet
	Oui/non		Pas abordé
	Rarement		Moins
Comment	Régulièrement	Santé tabou	Autant
	ponctuellement		Plus
	TP		Pas abordé
Référentiel	Stage	Comportement de l'établissement	Oui
	Visites		Non
	Autre		Peu
Evolution	Intervenant	Outils et sources laissés	Age
	Semaine de prévention sécurité (Autre)		Expérience
	PIC (Projet d'initiative communication) (Autre)		Ca n'arrive qu'aux autres
Outils et sources laissés	Oui/non	Santé tabou	Maturité
	Non		Oui/non
	Plus		
Outils et sources laissés	Personnel	Comportement de l'établissement	
	Non		Soutenu
	MSA		Freiné
Outils et sources laissés	Internet	Comportement de l'établissement	Moyens
	Autre		

<i>Méthodes pour rendre plus réceptif</i>	Ciblage personnel	<i>Les mieux placés</i>	Sport
	Commencer plus jeune		Eco-gestion
	Intervention extérieure		Technique
	Plus régulièrement		Pluridisciplinaire
	Stage		Indépendant de la discipline
	Autre		Ne sait pas
<i>Issu du milieu agricole plus réceptif</i>	Oui		Stage
	Non		Agronomie
	Pas de différence		Agroéquipement
<i>Suffisamment abordée</i>	Oui	<i>Point d'intérêt de l'établissement</i>	Zootechne
	Non		Oui
	Non mentale		Non
	Ne sait pas		Oui travail
<i>Formé et informé</i>	Pas assez formé	<i>Impact</i>	Oui étudiant
	Pas assez formé en mentale		Oui santé en générale
	Ne sait pas		Oui
	Assez formé		Non
	Information accessible		Ne sait pas
	Données personnelles		Partiellement

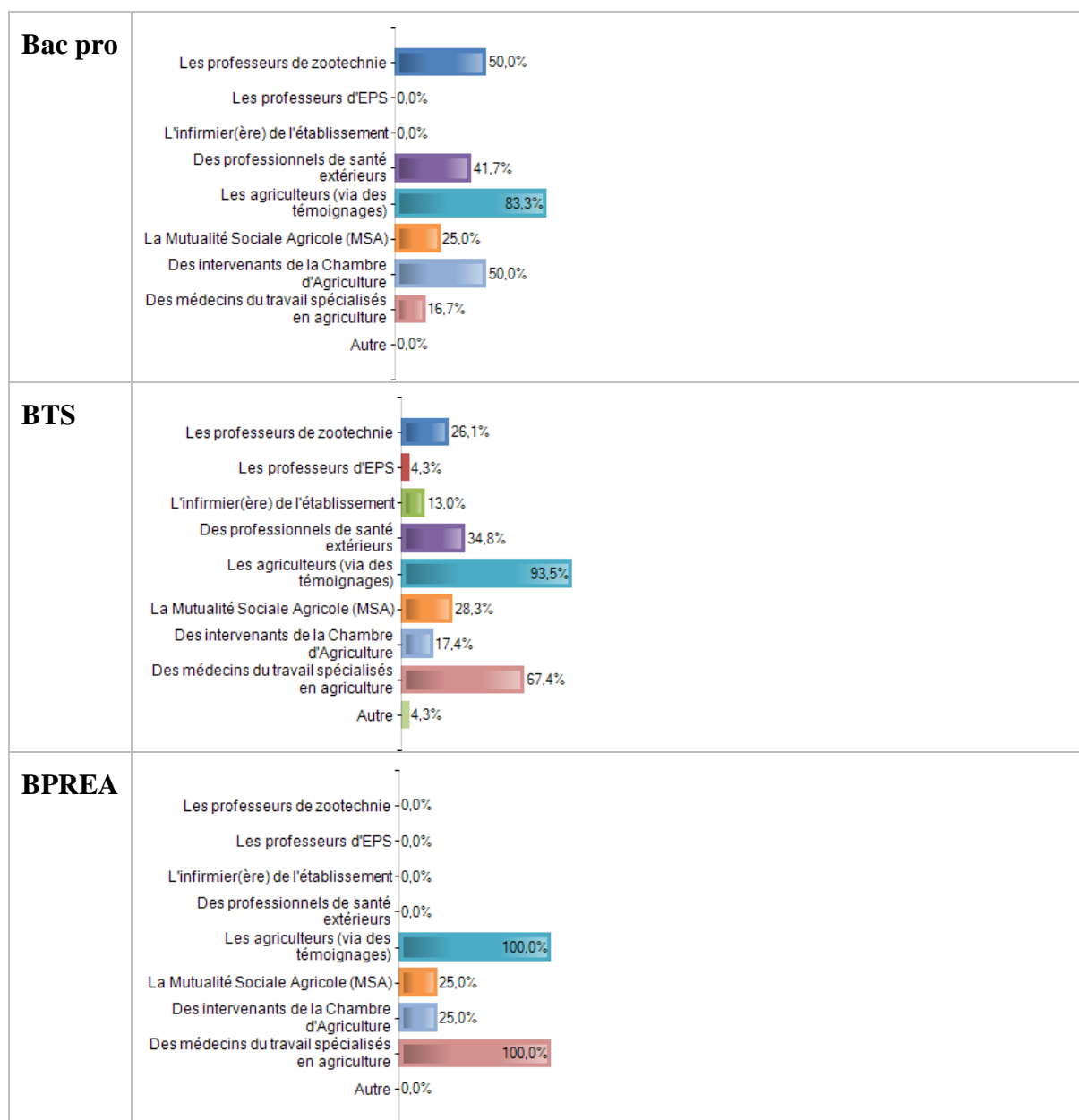
Annexe 5 : Réponses aux questions "La santé au travail est-elle un thème abordé dans votre formation agricole ?" et "Avez-vous jugé ces interventions utiles ?" par formation



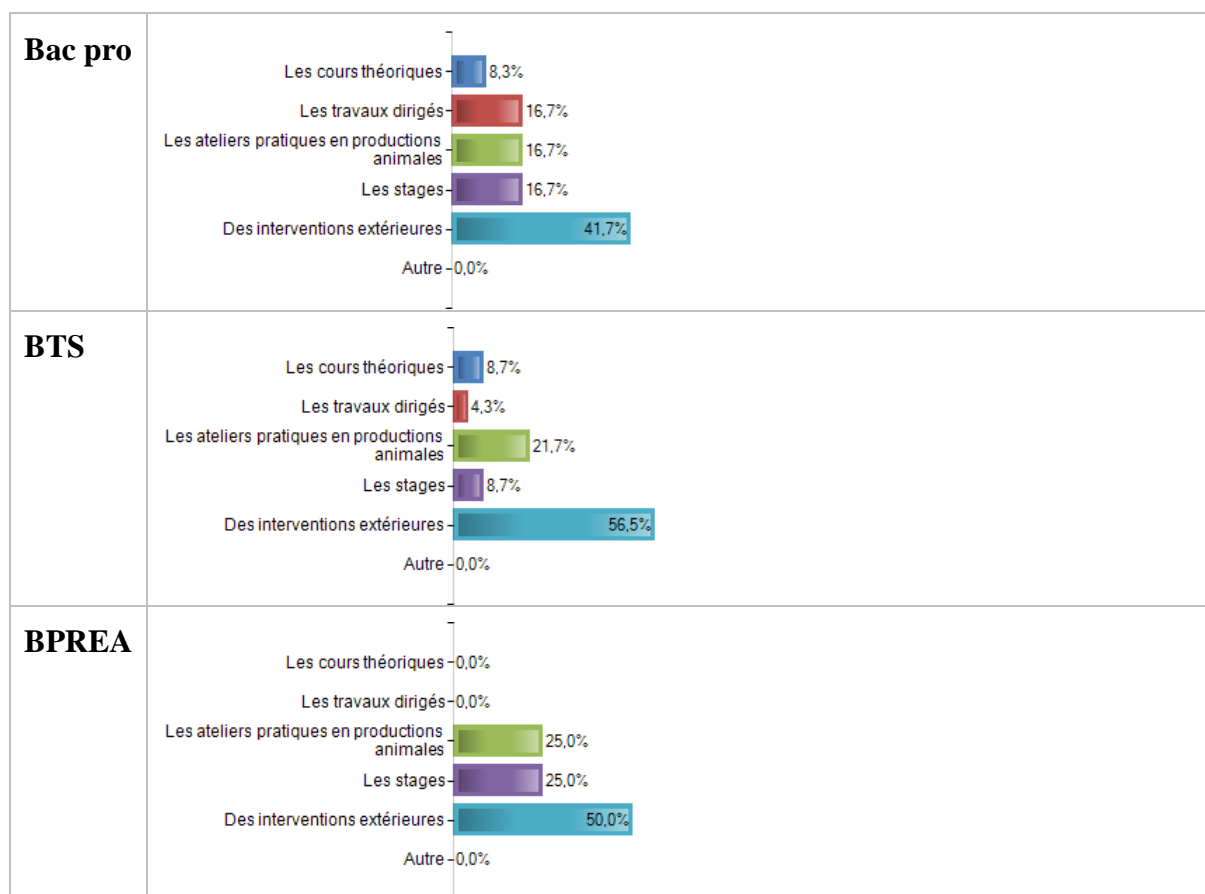
Annexe 6 : Réponses à la question "Pensez-vous qu'on parle assez de santé mentale dans votre formation ?" par formation



Annexe 7 : Réponses à la question "Selon vous, qui serait le mieux placé pour parler de santé mentale dans les établissements de formation des futurs éleveurs ?" par formation



Annexe 8 : Réponses à la question : "Selon vous, quelle serait la forme pédagogique la mieux adaptée pour parler de santé mentale dans votre formation ?" par formation



Annexe 9 : Tableau récapitulatif du recensement des initiatives pédagogiques permettant d'aborder la santé au travail en élevage

N°		Santé physique	Santé mentale
INITIATIVES OPPORTUNISTES			
1	TP		
	<u>Stage :</u>		
2			
	Stage expérience		
3			
	Formation des maîtres de stage		
4			
	Evaluation Stage		
5			
	Préparation au stage		
6	Visites EA		
7	Certiphyto		
	<u>Exercices :</u>		
8			
	Economie EA		
9			
	Social EA		
10	PIC		
INITIATIVES NOVATRICES			
11	<u>Interventions extérieures :</u>		
	Associations		
	Vétérinaire		
	MSA		
	Témoignages agriculteurs		
12	Sauveteur-Secouristes		
13	Semaine prévention		
14	<u>Discussions informelles :</u>		
	Vidéo pour discussion		
	Projet Plaquette		
	<u>Exercices Initiative :</u>		
17			
	Évaluation Livre		
18			
	Exposé Fils Agri		
19			
	Comptage horaire		
20	Projet professionnel		
21	<u>Opportunités para-agricole :</u>		
	Concours Manipulation Animaux		
	Concours Trophée Prévention Jeune de la MSA		
	Projets de recherche actuels		
22	Théâtre		

Annexe 10 : Analyse multivariée

Une partie des données a été codée afin de permettre une exploitation par analyses de correspondances multiples (ACM) (Tableau 4). Le logiciel R Commander a été utilisé pour réaliser ces ACM sur des ensembles de variables choisis pour répondre aux hypothèses de travail. Ensuite, les résultats obtenus sont traités par une classification ascendante hiérarchique (CAH) pour identifier les clusters d'individus. Ces groupes permettent ainsi de faire une typologie des enseignants enquêtés.

Afin de créer une typologie d'enseignants, une approche statistique multivariée a été utilisée. Une analyse des correspondances multiples (ACM) a été effectuée sur un ensemble de 13 variables choisies. Les variables utilisées sont les suivantes :

DefSante
Sante_cours
Nb_supports
FqSante
Actu
Comment_pratique
Comment_theorique
Comment_social
ini_pratheorique
ini_social
aspectment
MentalDifficile
AssezSante

Les composantes principales quantitatives renvoyées par l'ACM sont ensuite traitées sous forme d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) qui permet de distinguer 4 groupes d'individus enquêtés dont les profils d'enseignant se rapprochent (Figure 21 et Figure 20).

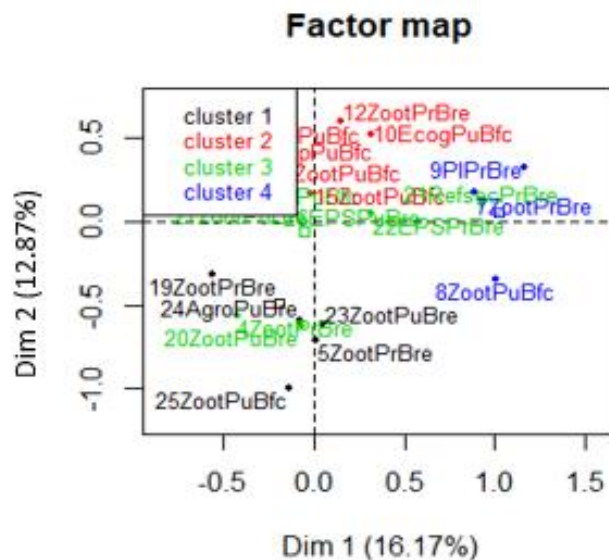


Figure 20 : Représentation des trois clusters définis par la classification ascendante hiérarchique

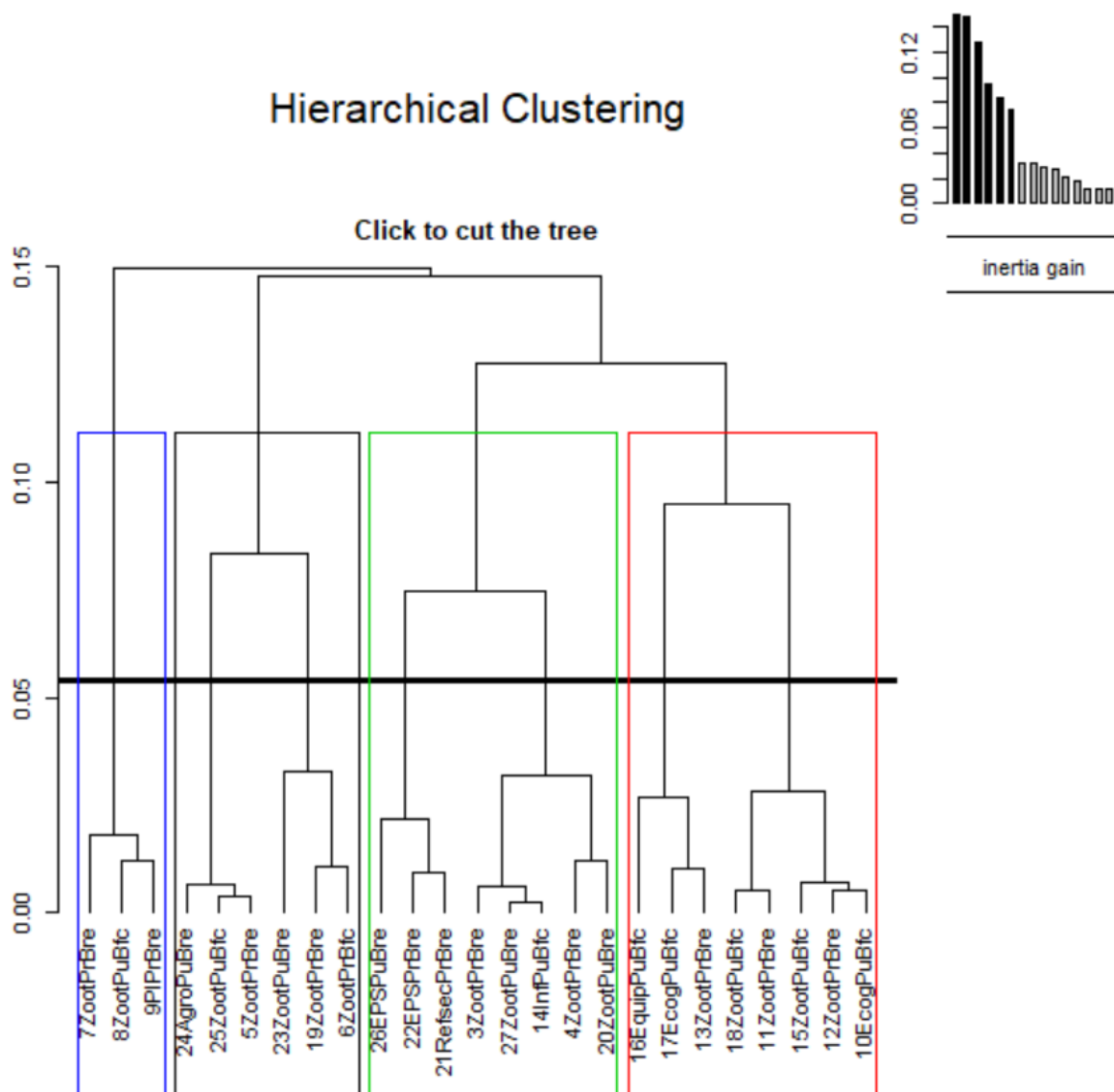


Figure 21 : Dendrogramme de la classification ascendante hiérarchique à partir des composantes principales de l'ACM

Groupe 1 : Prise en compte de la santé mentale dans la définition

Le cluster 1 regroupe tous les enquêtés ayant défini la santé au travail uniquement par l'aspect mental ainsi que 3 individus qui mentionnent l'aspect physique et mentale. Sur les 6 individus de ce groupe, 5 utilisent des initiatives pratiques et théoriques (variable : ini_pratheorique) et 5 autres utilisent des méthodes humaines (variable : comment_social), cependant ils ne représentent que la moitié des enquêtés ayant la même réponse à ces deux questions. Nous avons donc 4 individus sur 6 qui utilisent ces deux méthodes et initiatives pédagogiques. Les variables ini_pratheorique et comment_social ne sont pas corrélées (test de Fisher, p-value =0,122).

Quatre individus de ce groupe ne savent pas si la santé au travail est assez abordée dans les formations agricoles (AssezSante). Avec cette observation, les variables DefSante et AssezSante ont été testée avec un test de Fisher et une p-value de 0,001. De cette analyse ressortent les individus qui ont défini l'aspect physique et mental de la santé au travail. Ces

derniers pensent majoritairement que la santé n'est pas assez abordée dans les formations agricoles. Tous les enseignants ayant estimé que la santé mentale n'était pas assez abordée dans les formations n'ont défini la santé que par l'aspect physique. Ces derniers sont retrouvés dans le cluster 4.

Tous les enseignants de ce cluster n'ont abordé que l'aspect mental dans leur définition de la santé au travail. Cette variable a donc été testée avec la variable ini_pratheorique avec Fisher (

Tableau 12). La p-value étant de 0,093 une tendance est observée. En effet ceux qui n'utilisent pas d'initiatives pratiques et théoriques (diplôme de secouriste, semaine de prévention), ont majoritairement mentionné l'aspect physique et mental de la santé dans leur définition. De plus, tous les enseignants qui ont défini la santé au travail uniquement par l'aspect mental utilisent ces initiatives pédagogiques pour aborder le sujet avec leurs élèves.

Cependant cette notion de définition de la santé des enseignants (DefSante) n'est pas significativement corrélée à l'utilisation ou non de méthodes pédagogiques sociales (comment_social) : p-value=0,483.

Une tendance est aussi observable entre les deux variables comment_social et AssezSante (Tableau 13) avec une p-value de 0,055 : les enseignants qui n'utilisent pas de méthodes sociales (visites en exploitation ou formation des maîtres de stage) pour aborder la santé au travail pensent majoritairement que la santé n'est pas assez abordée dans l'enseignement. Alors que ceux qui utilisent ces méthodes n'ont pas su statuer sur la question. En revanche, les variables AssezSante et ini_pratheorique ne sont pas significativement corrélées (p-value=0,539).

Groupe 4 : Définition de la santé par son aspect physique

Le quatrième cluster est constitué de 3 individus. Ils n'évoquent que l'aspect physique en premier abord de la santé et estiment que l'aspect mental de la santé au travail n'est pas suffisamment abordé. Ils représentent ¾ des enquêtés associés à cette dernière modalité.

Groupe 2 : Cours théoriques et initiatives sociales

Le cluster 2 est composé de 8 individus. Tous abordent la santé lors de cours théoriques (variable : santecours) et ils représentent 57% (n=14) de l'effectif totale abordant la santé de cette manière. De même, ils mettent tous en place des initiatives pédagogiques sociales (variable : ini_sociale), pour un total de 18 enseignants utilisant les initiatives sociales. Sept individus de ce cluster utilisent l'actualité (variable : actu) comme opportunité pour parler de la santé, sur un total de 12 enseignants dans la population d'enquêtés. Enfin, parmi les 8 individus de ce cluster, seulement 4 utilisent deux supports (variable : support) différents pour parler de santé. Toutefois, ils constituent la plus grande partie des enseignants qui utilisent deux supports puisqu'ils ne sont que 5 au total.

Toutes les corrélations entre les variables caractéristiques de ce cluster ont été testées. Aucun test n'est significatif.

Groupe 3 : Pas d'initiatives pratiques et théoriques

Aucun des 8 individus qui constituent le cluster 3 n'utilisent d'initiatives pédagogiques pratiques et théoriques (variable : ini-pratheorique) pour aborder la santé. Ils sont 15 dans la population totale à ne pas en utiliser. Parmi ces 8 individus, 6 n'utilisent aucun support

(variable : support) dans leurs enseignements. Ils représentent un peu plus de la moitié des enseignants de la population totale. Le test statistique effectué sur ces deux variables n'est pas concluant, avec une p-value égale à 0,15.

D'après le dendrogramme, les enseignants qui ne définissent la santé que par son aspect physique estiment que la santé mentale en particulier n'est pas assez abordé dans les formations agricoles. En parallèle les professeurs qui prennent en compte l'aspect à la fois physique et mental dans leur définition trouvent aussi que la santé dans sa globalité n'est pas assez abordée au cours de la formation de leurs étudiants. Tous les enseignants qui définissent la santé au travail uniquement de manière mentale ont plus tendance à utiliser des initiatives personnelles pratiques et théoriques.